Dieu donne à son Eglise l'épave de tous les naufrages et tôt ou tard le laurier de tous les triomphes. Cette perpétuelle vaincue est éternellement victorieuse parce qu'elle n'abandonne jamais la vérité.

Louis Veuillot.

"DIEU ET PATRIE"

LA SURVIVANCE

Pour la défense des droits sacrés de l'Eglise et de la doctrine catholique, ce n'est pas des débats acrimonieux qu'il faut, mais une discussion modérée et mesurée, où le poids des arguments prévaut plutôt que la violence du langage donne raison à l'écrivain.

LEON XIII

VOL. VIII — EDMONTON, ALBERTA, MERCREDI, LE 8 AVRIL, 1936 — 23



Joyeuses Paques! Alleluia!



Pédagogie appropriée aux C. F.

Les communistes en Espagne

LE FAMEUX BELA KUN

Ils travailleraient à la formation d'un front uni, dans le but de renverser le gouvernement du général Azana.

L'INTERNATIONALE SOVIETIQUE SUSCITE DE GRANDS DESORDRES

Madrid — Un complot réactionnaire communiste, apparemment dirigé par Bela Kun, communiste hongrois renommé, est venu s'ajouter aux difficultés déjà nombreuses qui assaillent le gouvernement. Des rapports venus de Barcelone disent que Bela Kun, qui présida pendant quelques mois un régime soviétique après la guerre en Hongrie, a organisé un front-uni de communistes espagnols, de syndicalistes et de partisans de Trotsky, dans le but de renverser le gouvernement, Azana actuellement au pouvoir ici.

Ce groupe extrémiste, serait l'auteur du soulèvement paysan dans la province de Badajos, où des manifestants ont protesté contre la lenteur du gouvernement à diviser les domaines confisqués.

Des porte-paroles officiels, tout en refusant de croire qu'un mouvement communiste pourrait balayer l'Espagne, admettent que Bela Kun est déjà à Bercelone.

A venir jusqu'à ces derniers temps Kun s'est montré actif comme agent de l'Internationale soviétique. La rumeur d'un complot s'est répandue rapidement et a donné lieu à bien des discussions. Le premier ministre Azana va demander aux Cortès de hâter l'adoption de la loi concernant la division des domaines.

De nombreux désordres ont dû être réprimés en Espagne depuis les élections générales de l'automne dernier.

LA REINE MARIE

Grand-Maître de l'Ordre Impérial

Londres — Créant un autre précédent, le roi Edouard VIII, a conféré à sa mère, la reine Marie, le titre de Grand-Maître de l'Ordre de l'Empire Britannique.

Elle est la première femme à posséder cet honneur. Le roi détenait ce titre lorsqu'il était prince de Galles, mais il est automatiquement devenu souverain de l'Ordre lors de son avènement au trône. Comme Grand-Maître, la reine aura à autographier des centaines de parchemins de dignité donnés à ceux qui sont admis dans l'Ordre.

Conférence du R. P. Bourque, S.J.

AUDITOIRE DISTINGUE

"Ne craignons pas d'adapter un programme d'études parfaitement national, c'est-à-dire conforme à la mentalité de nos enfants."

M. J. O. PILON PRESIDE ET M. L'AVOCAT POIRIER PRESENTE LE CONFERENCIER

Edmonton — Un auditoire nombreux et distingué assistait dimanche dernier à une très utile conférence pédagogique, du R. P. Bourque S.J., de St-Boniface, Manitoba. M. J.-O. Pilon, président de l'Association des Commissaires Canadiens-français, présidait l'assemblée, qui était tenue sous les auspices des jeunes gens du club La Salle.

M. P.-E. Poirier, ancien élève du Collèges des Jésuites de St-Boniface et d'Edmonton, a présenté le conférencier, en signalant que ses titres d'apôtre et d'éducateur donnaient au R. P. Bourque, droit à la reconnaissance des Canadiens français du Manitoba et de l'Ouest. Il rappella que le R. P. Bourque étant une autorité reconnue en matière d'éducation, et détenteur du titre de docteur en loi de l'Université du Manitoba, méritait bien de la cause religieuse et française. Il l'invita, ensuite à prononcer la substantielle conférence que nous publions ci-dessous au complet.

Avant de commencer sa conféren-

(suite à page 8)

IMPORTANCE DES TIREURS

Paroles de Lord Tweedsmuir

Ottawa — "L'entrainement au tir, j'entends l'entrainement qui fait de nos soldats des tireurs de premier ordre, est un élément important de la défense nationale", déclarait lord Tweedsmuir à la 68e assemblée générale annuelle de la Dominion of Canada Rifle Association.

"Nous vivons", poursuit-il, dans un monde troublé. Les conditions nouvelles d'évolution de la civilisation sont telles que, pour éloignées des autres que soient certaines nations, aucune ne peut dire qu'elle est isolée. Nous espérons tous que la paix sera maintenue, mais personne ne peut l'affirmer. Dans ces conditions, le plus sage, le plus prudent c'est de songer qu'un jour, prochain peut-être, la défense nationale prendra une importance très grande. Dans ces conditions il est évident qu'entraîner les hommes à devenir de bons tireurs constitue un élément important de la défense nationale. Envoyer, chaque année, une équipe de tireurs à Bisley est un excellent moyen d'émulation. Ces équipes qui se rencontrent, nouent de plus de bonnes relations de camaraderie qui tendent à rapprocher les Dominions et l'Empire".

BALDWIN SE RETIRERAIT

Pour cause de surdité

Londres — Le journal 'Daily Mail' vient de prédire la retraite prochaine du premier ministre Baldwin, pour le mois de juin et mentionne le nom de Neville Chamberlain, chancelier de l'Echiquier, comme son successeur.

Le "Daily Mail" dit que M. Baldwin est affligé d'une surdité progressive qui l'ennuie beaucoup à la Chambre des Communes. Ce serait là la raison principale de sa retraite.

EXEMPTION DE LA TAXE

Le sucre et la farine

L'hon Charles Cockroft a proposé une motion qui fut acceptée par la législature d'exempter de la taxe de 2% les achats ne s'élevant pas au dessus de 15 sous. Le comité a aussi ajouté à la liste des exemptions totales le sucre et la fleur. Le comité a défait deux amendements libéraux; celui de M. Van Allen qui proposa l'exemption de la taxe sur la viande, le beurre, le poisson, les légumes, les fruits, les céréales, le thé et le café, etc; celui de M. Giroux qui proposa que l'exemption fut portée de 15 à 25 sous.

Moscou — On annonce, d'Ulan Bator, que des détachements de troupes japonaises et mandchoues ont attaqué les postes à la frontière mongole. Les assaillants se sont retirés ensuite laissant des morts et des blessés.

Edmonton — La loi du nouveau code commercial entrera en vigueur samedi, le 11 avril, pour les boulangeries du district d'Edmonton. Elle affectera les heures de travail et le salaire minimun.

UNE BANQUE PROVINCIALE

Sur le modèle des banques à charte

L'hon. Charles Cockroft, trésorier provincial, a introduit une résolution à la législature, prévoyant l'établissement d'une banque provinciale qui effectuerait des transactions financières semblables à celles transigées par les banques à charte et émettrait du crédit à la population de la province.

Comme on lui demandait son opinion à ce sujet, M. Aberhart a dit que rien ne serait fait cette année.

Cette banque ne supplanterait pas les institutions de crédit social que le gouvernement projette d'établir.

LA BELGIQUE EST MENACEE

Une mise en garde du roi Léopold

Bruxelles — Une invasion de la Belgique, plus rapide et plus meurtrière que celle de 1914 a été peinte dimanche soir par le jeune roi Léopold, comme une perspective possible "contre laquelle tous les Belges doivent se préparer d'une façon permanente". "A cause des nouveaux et rapides moyens dont disposent les armées modernes, une autre invasion de la Belgique peut la frapper au coeur dans l'espace de quelques heures".

PERSECUTION EN ESPAGNE

Couvents abandonnés

Gandia, Espagne — Les Soeurs Clarisses, un ordre religieux établi ici depuis plus de cent ans, ont abandonné leur couvent le 25 mars pour retourner dans leurs familles à la suite des manifestations anticléricales.

Un certain nombre de soeurs Carmélites et des Frères des Ecoles Chrétiennes ont aussi été obligés de quitter les écoles où ils enseignaient.

REPONSE DU ROI

Papa Dionne n'est pas satisfait

Toronto — Le roi ayant simplement référé M. Oliva Dionne au gouverneur général, celui-ci a envoyé la supplique au secrétariat d'Etat, qui à son tour l'a envoyée, sans plus, au secrétaire provincial d'Ontario, l'hon. H.-C. Nixon. M. Nixon l'a reçue et l'a transmise au ministre du bien-être, Mê Croll à qui précisétuplettes. M. Croll répondra vraiment papa Dionne reproche d'être constitué gardien spécial des quinsemblablement que le Roi a l'intention bien arrêtée de garder les jumelles comme ses pupilles jusqu'à leur 18e année. Et papa Dionne n'en est pas plus avancé.

Régina — La session provinciale s'est terminée le 1er avril, après avoir duré deux mois. La législature a adopté 123 lois.

SITUATION DE MONTREAL

Le maire Houde en fait le portrait

Montréal "Plus qu'aucune autre ville du pays, Montréal offre à ses administrateurs des problèmes d'une complexité incroyable. D'un côté, c'est la rue St-Jacques, de l'autre 45,000 familles sur le secours direct. Deux races, de grandes industries mais pas assez de petites, la réputation d'une métropole et les difficultés inhérentes à toute grande ville, voilà la situation. Si jamais des désordres naissent dans ce pays, c'est à Montréal qu'ils viendront. Cependant nous avons tenu tête au courant jusqu'à ce jour et je crois que nous pourrions le faire encore". "Nous ne demandons pas d'aide mais de la compréhension et de la sympathie."

Voilà le portrait saisissant que le maire Houde faisait dernièrement de la situation, à l'hôtel Windsor où la ville de Montréal offrait un banquet aux congressistes de l'Association nationale des hebdomadaires canadiens, section Québec-Ontario. Le maire a très chaleureusement fait comprendre à ses auditeurs que les problèmes de l'heure présente sont extrêmement sérieux. Reprenant l'idée du retour à la terre, il l'a exposée avec clarté, émaillant son texte de stupéfiantes statistiques. "Vous les journaux faites-vous un devoir d'éclairer le public. C'est un rôle très sérieux et surtout n'agissez pas à la légère lorsque vous désirez orienter l'opinion".

Paris — L'Association Catholique de la Jeunesse Française, célèbrera, le jour de la Pentecôte, le 50e anniversaire de sa fondation.

HEPBURN RESTE AU POSTE

Il ne démissionne pas

Toronto — Il n'y a pour moi aucune autre alternative que de rester au poste". C'est en ces termes que le premier ministre Mitchell-F. Hepburn a confirmé aux journalistes, la nouvelle annoncée, en caucus, qu'il avait décidé définitivement de ne pas se retirer de la vie publique.

"En autant que mon état de santé est concerné", ajouta-t-il, "je devrais démissionner, mais la chose est absolument impossible."

UNE SOMME SUBSTANTIELLE

Pour la construction d'un réseau routier

L'Alberta pourra compter sur une allocation de $2,000,000 qui servira à la construction de routes publiques cette année à la suite d'une décision prise par le gouvernement fédéral de consacrer une partie de la somme de $50,000,000 affectée pour fins de secours, à ce genre de travaux publics.

En plus de donner une contribution mensuelle de $148,000 à la province au chapitre des secours directs, le gouvernement fédéral octroiera $750,000 pendant l'année pour la construction de nouvelles routes. La province a déjà affecté une somme de $523,000 pour l'exécution d'un travail semblable. La contribution du fédéral doublera cette somme.

Ottawa — La fortune 'per capita' des Canadiens s'élevait à $2,413 en 1933. La population s'élevait à 10,681,000.

Wellington, N.Z. — Le gouvernement travailliste a introduit une loi à la législature, qui placera les institutions bancaires de l'état sous une direction entièrement fédérale.

NOUVELLE CONFERENCE

Entre le Dominion et l'Ouest

Ottawa — La question des relations financières entre le gouvernement fédéral et les gouvernements provinciaux sera discutée de nouveau, sous peu, au cours de conférences entre le ministre des finances, l'hon. Charles Dunning et les chefs des gouvernements des provinces de l'ouest, comme conséquence de la rupture entre l'Alberta et la trésorerie fédérale au sujet du projet de la création de conseils provinciaux d'emprunts.

UN OURAGAN DESASTREUX

Le sud des Etats-Unis est éprouvé

Gainesville, Ga. — Une violente tempête de vent a semé la consternation sur son passage et a tué 122 personnes dans le centre commercial de cette ville du sud des Etats-Unis. Le feu a ravagé une grande partie des établissements industriels.

Les sauveteurs travaillent aujourd'hui à retrouver les personnes qui ont perdu la vie et à déblayer les monceaux de ruines laissés par l'ouragan dévastateur.

Montréal — Le juge Wilson de la Cour Supérieure est mort soudainement mardi sur la rue St-Jacques.

MOSCOU ET BERLIN

Pas de pacte commercial

Berlin — La réoccupation de la zone rhénane par les armées de l'Allemagne a mis fin aux pourparlers entre les autorités allemandes et soviétiques, en vue de la signature d'un traité commercial entre les deux pays.

La répudiation du traité de Locarno par Hitler et les attaques de la presse nazi contre les Soviets mirent fin aux négociations, après qu'un russe eut déclaré qu'il y a une limite à se faire agonir de sottises et d'insultes".

SUGGESTION DE M. DOUGLAS

En marge des obligations

L'adoption d'un plan de crédit social, afin de faire face aux obligations de $3,200,000 que la province de l'Alberta n'a pu rembourser lors de leur échéance, fut suggérée par le major C.-H. Douglas, fondateur du système du crédit social, dans une lettre confidentielle au gouvernement provincial, a-t-on appris, à la suite de la déposition de la correspondance à la législature.

Douglas suggérait que les détenteurs d'obligations de plus de $500. échues le 1er avril soient avertis qu'un crédit au montant de la valeur nominale de ces obligations, plus de 15%, est ouvert pour eux. Ce crédit servirait à l'achat de tout produit, blé ou autre, et pourrait être vendu en Alberta aux prix en vigueur au temps où le crédit fut accordé, ce qui stimulerait le commerce considérablement.

La Session à Edmonton

Taxe sur les ventes

L'hon. C. Cockroft, trésorier provincial, a présenté une loi destinée à imposer une taxe sur les ventes et à faire affluer dans les coffres de la trésorerie une somme de $2.000.-000. Une liste exemptant plusieurs marchandises d'êtres taxées, telles que le lait, le pain, etc., est incluse dans cette loi.

Adoption de la loi de rappel

Annulant les amendements soumis par l'opposition, les forces ministérielles, par deux votes de 51 à 6, ont adopté la loi de rappel en troisième lecture.

C'est la première loi du genre qui ait été adoptée par une législature canadienne. Elle n'attend que d'être promulguée par le lieutenant gouverneur pour devenir loi opérante. Tous les députés ministériels votèrent en faveur de cette loi.

Une assurance pour les automobilistes

L'hon M. Manning, secrétaire provincial, a dit que le gouvernement a l'intention d'établir un plan d'assurance au moyen duquel le gouvernement paierait les frais médicaux et d'hôpital encourus par les automobilistes victimes d'accidents. Ces frais seraient payés à même un fonds obtenu du revenu des permis de conduire qui sont obligatoires au coût annuel de $1.

Contre une commission de contrôle

Les conditions actuelles où se trouve la province ne justifieraient pas la suspension de la législature et son remplacement par une commission de contrôle, a déclaré M. R.-J. Major, conseiller financier du gouvernement, devant le comité des comptes publics.

Duggan et les finances provinciales

M. D.-M. Duggan a surpris un bon nombre de députés quand il a mis le gouvernement sur ses gardes en disant que l'Alberta devait plus de $50,000,000, et que si la province réduit les taux d'intérêt ou déclare un moratoire sur ses propres obligations il peut s'attendre à ce que ses débiteurs l'imitent.

L'Alberta veut garder son autonomie

C'est parce que les droits autonomes de la province étaient d'une importance vitale, d'une valeur supérieure à celle de payer les $3,200-000 d'obligations échéant le 1er avril que le gouvernement de l'Alberta s'est cramponné à so résolution de ne pas sacrifier son autonomie, sans s'inquiéter des résultats d'une telle attitude. Tel est le sentiment qu'entretiennent les députés ministériels.

Bien que le fait de refuser de sacrifier les droits autonomes de la province signifie l'impossibilité de payer les obligations échues, le gouvernement et ses partisans croient qu'il vaut mieux garder leur autonomie en plus haute estime que de sauver le crédit avec le concours des barons de la finance.

Parlant au sujet de cette situa-

suite à la page 4

La Session à Ottawa

Augmentation des octrois de secours

Le premier ministre King a annoncé à la Chambre des Communes que les appropriations relatives au secours direct se chiffreraient par $75,000,000 cette année. Il y a quelques jours, il avait annoncé qu'elles ne dépasseraient pas $50,000,000.

Le crédit social

M. J.-H. Blackmore, député crédit social de Lethbridge et chef du parti crédit social à Ottawa a déclaré que si M. Aberhart avait accepté un conseil fédéral des prêts, il aurait détruit ou sérieusement menacé les chances d'établissement du crédit social. M. Blackmore dit qu'il ne croyait pas que la situation actuelle ne retardera pas l'introduction du crédit social.

M. Bennett s'oppose

M. Bennett a pris part au débat sur le bill remboursant aux cultivateurs qui vendirent leur blé, en 1930, au Wheat Pool de la différence entre ce qu'ils ont reçu et le prix minimum de 60 cents. M. Bennett s'oppose au bill.

L'hon Ernest Lapointe, ministre de la Justice, a annoncé aux Communes que le gouvernement avait l'intention de faire adopter, dès la présente session, la requête à Sa Majesté pour certaines modifications à l'Acte de l'Amérique britannique du Nord. Cette requête a déjà été soumise aux Communes.

Graines de semences

Le projet de loi autorisant le gouvernement à garantir les emprunts des municipalités de la Saskatchewan pour des graines de semence a passé en troisième lecture aux Communes. Ce bill sera présenté au Sénat. Il autorise la garantie pour un montant global ne dépassant pas $4,000,000. Les cultivateurs achètent les graines de semences des municipalités, qui empruntent de l'argent des banques sur la garantie des gouvernements fédéral et provincial.

Plus de nouvelles

Ottawa — Les officiers de la "Canadian Press" ont suggéré devant le comité de la radio d'Etat un service plus considérable de nouvelles. Actuellement la presse canadienne fournit gratuitement une émission quotidienne de nouvelles à 8h. 45, heure de l'Alberta. La "Canadian Press" croit qu'il devrait y avoir trois ou quatre émissions quotidiennes et elle fournirait gratuitement les nouvelles si la C.C.R. veut bien les irradier.

Traitement des provinces

Ottawa — Je sympathise avec le premier ministre de l'Alberta lorsqu'il dit que les provinces ne sont pas toutes traitées sur le même pied d'égalité, dit M. Bennett au cours d'un débat sur la loi instituant une commission nationale du chômage. Il dit que la loi était faible en ce qu'elle ne comportait aucune obligation du gouvernement d'accepter les recommandations de la commission. Ce qui veut dire que le gouvernement sera obligé de passer outre certaines recommandations faites par la commission.

Le Royaume de l'intérieur

La Résurrection

— Oh! la magnifique gerbe de fleurs. Il faut venir à l'hôpital pour être gâtée!

....— Vous devenez plus docile, et le médecin se réjouit du progrès remarquable de ces dernières semaines. N'êtes-vous pas réconciliée à l'idée de séjourner ici un peu plus longtemps?

— Assurément. Marotte peu ordinaire........ j'étais très antipathique à ces institutions. J'ignorais la nécessité qui s'impose au médecin, d'avoir son patient sous la garde d'une infirmière; bien surveillée, au besoin.... présente compagnie exceptée, Marguerite.

— Merci Madame; aussi j'éprouve un réel plaisir à vous soigner. Votre sourire s'élargit. Il est comme le soleil printinier, tout réjoui, qui danse dit-on, en ce jour de Pâques.

— J'éprouve la sensation de renaître à la vie. Cet arbre qui bourgeonne à ma fenêtre, a une toute autre signification qu'autrefois. Je ne lui accordais même pas un regard, encore moins une pensée; j'acceptais le fait qu'il était là, d'aucune nécessité, et d'aucune utilité pour moi.

— La vue réjouissante de son feuillage vert; l'ouïe égayée du ramage des oiseaux qui l'habitent, la sève qui perle à travers sa dure écorce; la fraîcheur de l'ombre qu'il projettera, le rendent intéressant. C'est que le Créateur y pourvoit.

— Je réalise, aujourd'hui, que cette résurrection est préparée de haut. Il me fallait frôler la mort, pour saisir cette vérité. Et le son mélodieux des cloches! Jamais je ne les avais écoutées; autant de voix éloquentes dont j'ignorais le charme.

— Elles pleurent parfois, mais ce matin, elles chantent l'allégresse de glorifier la résurrection. Elles disent en sons harmonisés: "Que la paix règne sur la terre!" Elles égrennent des rires en convoquant les petits, tout enrubannés, au lieu sacré du rendez-vous.

— Et moi, qui suis encore clouée à mon lit........

— J'en suis peinée! Nous nous réjouirions, tant de vous voir à la chapelle, où tout est parure de fête! Les dentelles, les lis, les ciergés allumés, les sons de l'orgue dans la voix des anges, donnent à l'âme une sérénité dont vous vous délecterez prochainement.

— Si le médecin le permet?

— Comme celui de l'âme, il vous purifie en reconstituant la santé. Vous jouirez d'une force qui sait résister aux dangereux écueils.

— Il était urgent sans doute, qu'un changement s'opérat dans ma vie si nulle. J'étais inconséquente; cette piètre existence atrophiait mon esprit anéantissait mes forces, et la maladie vint me sauver, moi qui déplorais mon sort en l'accusant d'être injuste.

— Ah! Vous voilà ressuscitée physiquement et moralement. Dès que vous obtiendrez la permission, nous irons au sanstuaire murmurer un profond merci. Nous enrichirons notre âme de nouvelles promesses, et de quiètude. Le bonheur élira domicile dans votre coeur pour toujours. L'hôpital n'est-il pas une oasis, où l'on guérit de toute façon?

— Oui, je me souviendrai de ces Pâques fleuries, grâce à vous, ma petite Marguerite. Votre mission ne saurait se poursuivre par un apôtre plus ardent, ni plus dévoué. Ma reconnaissance n'en restera pas là!

Faudrait-il que nous fussions souffrants, pour demeurer indifférent au réveil, d'où émergent tant d'enchantements. Les âmes sont purifiées. De satisfaction les coeurs palpitent. Tout notre être devrait vibrer de la joie contenue dans l'Alleluia de ceux qui en ce grand jour de Pâques, célèbrent véritablement LA RESURRECTION.

MADRINA

PAQUES DANS LES BOIS

C'est Pâques dans les bois comme au sein des maisons,
Tandis que l'homme rêve à l'appel des églises,
Les corneilles d'avril, prodigues de chansons,
Annoncent le printemps aux proches forêts grises.

Une immense douceur se mêle au bleu du jour.
Les âmes ne sont plus des neiges prisonnières.
O le chant des clochers qui nous parlent d'amour!
O cri des oiseaux noirs devers les sapinières!

L'espérance du Ciel habite le coeur bon
C'est Pâques! Sucriers, chantez dans vos cabanes!
Vous, oiseaux, qui semblez des anges de charbon,
Tâchez l'azur, criez Pâques sur les savannes!

C'est Pâques dans les bois comme au sein des maisons,
Revenant à leurs nids, le long des fôrets grises,
Les corneilles d'avril prolongent leurs chansons,
Tandis que l'homme rêve à l'appel des églises.

CAUSERIE

Alléluia

Les cloches carillonnent à toute volée l'aurore du triomphe pascal. La joie éclate de toute part et la nature elle-même s'associe à l'allégresse des fidèles. La terre a senti un souffle de vie, prélude des prochaines floraisons, envelopper sa frigidité hivernale et c'est dans une atmosphère baignée des tièdes haleines du printemps que la foule se dirige vers l'église paroissiale ornée de ses plus belles parures. Banderolles, illuminations, vêtements liturgiques des grandes fêtes, rehaussent l'éclat de la solennité que l'on célèbre en ce jour.

La foi est ardente et l'alléluia résonne joyeusement dans le coeur des fidèles agenouillés à la table Eucharistique: alléluia que se répètent en échos les lis embaumés qui parent les autels, que clament les orgues, quand la foule recueillie participe, dans une même communion de pensée, au Saint-Mytère.

Et quand tout vous parle de joie et d'amour, quand l'allégresse inonde les âmes, on souhaite qu'aucune note discordante ne vienne briser l'harmonie de l'ensemble, que toutes les voix aimées chantent, à l'unisson des autres voix, l'hymne de la Résurrection, qu'aucune âme ne se fruste volontairement des promesses de paix, de joie et de beauté intérieures promises aux fidèles disciples du Maître.

On voudrait, et avec quelle conviction, que retentisse également, dans le coeur de tous les êtres aimés, le joyeux alléluia de Pâques!....

CLAUDINE.

PAQUES !

QUELQUES COUTUMES

Le Samedi-Saint, en Provence, les mères chaussaient pour la première fois les enfants en âge de quitter le maillot, et, assistées de la marraine. se rendaient à l'office. Lorsque le Gloria in excelsis retentissait sous la voûte, l'on faisait essayer à ces petits êtres, à ces petits chrétiens, leurs premiers pas dans l'église.

La croyance des cloches qui reviennent de Rome le Samedi-Saint et sèment des oeufs rouges, couleur de la robe des cardinaux, est surtout chère, depuis un temps immémorial, aux enfants de Paris et de ses environs.

Dans l'Aisne, une femme indigente, choisie par le maire, d'accord avec le curé, allait de maison en maison, munie d'une branche de buis et d'un vase d'eau bénite, et aspergeait le foyer de la cheminée. On lui donnait en échange quelques gros sous, du pain, de la viande.

Pâques! Dansle pays messin on assure que quand le soleil se lève c'est grande joie au ciel. Toutes sortes de couleurs y apparaissent, celles des robes des anges qui dansent en signe d'allégresse. Le soleil danse lui-même.

Partout, c'est la fête des oeufs. On en reçoit, on en offre, c'est le mets rituel du jour.

A Nantes, on les mangeait durs ou en gigantesques omelettes, avec accompagnement de fouaces, gâteaux du pays: on appelait cela se décarêmer. A Evreux, les jeunes filles récoltaient des oeufs le Samedi-Saint, et les marguilliers les vendaient après la grand'messe, aux portes de l'église. Les jeunes gens courtois les achetaient bon prix et le produit de la vente était destiné à la décoration de l'autel de la Sainte Vierge.

En Alsace, les petits enfants croient au lièvre blanc, invisible et providentiel, qui pond des oeufs de Pâques dans les touffes d'herbes vertes, au pied des noirs sapins.

Dans le Midi, les jeunes filles étaient très fières quand elles recevaient de leurs parents et connaissances beaucoup d'oeufs de Pâques: c'était un brevet à leur vertu et à leur sagesse.

LE TOMBEAU DU CHRIST

Du jardin des Oliviers au Prétoire, du Prétoire au Calvaire, Jésus vient de consommer, dans un supplice inouï, le grand oeuvre du salut du genre humain.

Il repose maintenant sur une des couches funèbres du tombeau, creusé spécialement pour Lui, au flanc d'un rocher, à quelques pas du Calvaire, dans le jardin de Joseph d'Arimathie. Le corps du Sauveur, ses bras et ses jambes sont enroulés de bandelettes; un suaire enveloppe sa tête. Une immense et lourde pierre ferme l'entrée de la grotte funéraire.

Deux femmes sont là, assises, c'est Marie-Magdeleine et Marie mère de Jacques. Elles se rappellent les prédictions de Jésus, concernant sa résurrection, et ne voudraient point quitter le jardin avant que celles-ci ne fussent accomplies.

Mais, les ennemis du Maître n'ont pas oublié, eux non plus, ses prédictions; ils déterminent donc Pilate à sceller la pierre du tombeau et à la faire garder, par des soldats, jusqu'au troisième jour. Il faut user de vigilance si l'on veut que ce Nazaréen, imposteur et scélérat, soit à jamais vaincu, confondu, anéanti.

Pendant ce temps, les saintes femmes, sauf les deux attardées au tombeau, préparent la myrrhe et les aromates, afin d'embaumer encore plus dignement que ne l'avaient fait les Sanhédrites, le corps sacré de leur Sauveur et Maître. Au soir du lendemain, qui était le Sabbat, Magdeleine à son tour, se procure les parfums pour un second embaumement; puis, au milieu des ténèbres de la nuit suivante, avec ses compagnes, elle sort de la ville et s'achemine de noueau vers le Saint Sépulcre.

O miracle! ce Tombeau scellé avec tant de soin et gardé avec tant de vigilance; ce Tombeau où personne ne pouvait pénétrer et d'où l'on ne pouvait vraisemblablement s'évader; ce Tombeau creusé si profondément au flanc d'un immense rocher; ce Tombeau était ouvert, le corps, déposé la veille, n'y était plus, Celui qu'on avait cru enfermé pour toujours était ressuscité avant l'aurore, sans que personne ne s'en aperçût.

Mes amies, il n'en faut pas davantage pour croire à la puissance et à la divinité du Christ, pour Lui vouer une foi inébranlable, pour Lui donner notre amour.

Oui, la première leçon qui se dégage du grand mystère de demain, c'est bien, en vérité, une leçon de foi en Dieu, leçon qui se fera de plus en plus convaincante à mesure que se dérouleront ensuite, au jour le jour, les nombreuses apparitions.

O divin Ressuscité que nous suivrons de Jérusalem à Emmaüs, d'Emmaüs par toute la Galilée et jusqu'à votre retour au Mont de l'Ascension, donnez-nous d'entendre toutes vos paroles, de les méditer longuement afin de croître sans cesse dans votre amour!

Françoise MICHEL

L'AME DES CLOCHES

Din, Din, Din, Ding, Don! une sonnerie triomphale vibre dans la voûte céleste; puis plus rien; les cloches sont parties.

C'est une manière de parler; elles restent solidement suspendues dans leurs clochers mais leur âme n'y est plus. Que veut dire un corps sans âme! On aurait beau essayer de les réveiller elles ne diraient rien qui parle au coeur. C'est leur silense qui est éloquent.

Elles sont parties pour Rome. Qu'il y en a de ces pèlerines. Les bourdons des cathédrales battent la marche, les grosses cloches, les plus petites jusqu'aux clochettes réglementaires des monastères toutes sont transportées suivant l'antique usage, dans la ville Eternelle. La distance a été franchie rapidement, rien ne voyage si vite et à si peu de frais que les esprits; pas besoin de permis ni de passeport.

La cloche de Saint-Pierre de Rome muette comme ses vassales s'est trouvée entourée de cette légion venue de tous les coins du globe.

Quelques-unes sont à leur premier voyage elles partent du fond de la brousse africaine, des bords du Gange ou simplement de la Rivière Solitaire.

Timides, elles se cachent derrière les autres mais le Saint Père les verra quand même; qui sait ce seront peut-être ses préférées: les missions lui sont si chères.

Il les passe toutes en revue et son coeur tressaille de joie en constatant leur nombre toujours croissant.

Dans le grand silence qui plane sur la ville, il leur donne sa bénédiction, ses enseignements pour un an, et leur fait renouveler leurs promesses du Baptême. Sonnez trois fois par jour l'angelus, appelez les fidèles aux messes et autres affices. Annoncez l'entrée des nouveaux-nés dans le giron de l'Eglise. Carillonnez joyeusement la fondation d'un foyer chrétien, saluez les morts pour la dernière fois.

Toutes vibrantes encore de ce joyeux "ding, don, don" qu'elles viennent de sonner avec tant d'âme pour annoncer le plus grand des mystères, elles sont là attentives. C'est un congrès à nul autre pareil.

Elles restent ainsi deux jours en oraison puis encore humides de l'eau bénite nouvelle dont on les a aspergées, elles retournent carillonner gaiement dans le ciel bleu avec une nouvelle note d'allégresse. Les Alleluia s'égrennent dans l'infini, c'est un cantique de réjouissance dans tout le monde catholique.

Les cloches ont une âme et c'est elle qui parle, pleure, chante et prie avec vous.

SOLANGE.

MOTS CROISES

PROBLEME No 92

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12

HORIZONTALES:

1. Conducteur des bêtes de somme, dans une caravane. 2. Consonne — Réprouvez dans sont.... intérieur — En forme d'Oeuf — Consonne. 3. Pronom personnel — Terminé en tête arrondie — Fleuve d'Italie. 4. Système Montagneux de la Côte méditerranéenne du Maroc — Repas fait au milieu ou la fin du jour — Traduction anglaise de **gagné**. 5. Sentiment d'inquiétude — Deux consonnes — Quatre lettres du mot réussite. 6. Voyelle — Chef lieu de Canton, arrondissement de Chinon, sur la Loire — Voyelle. 7. Consonne — Qui n'est point sujet à la mort — Consonne. 8. Partie du végétal, qui s'élève de la terre et sert de support aux branches — Deux lettres du mot vous — Elément gazeux qui se trouve en infime proportion dans l'air. 9. Femme d'Athamas, roi de Thèbes — Ce qui est conforme au devoir — Trois lettres du mot **Yiddish**. 10. Deux consonnes — Bruit que le chat tire de sa gorge pour marquer le contentement — Préfixe privatif et péjoratif. 11. Voyelle — Sixième lettre des alphabets hébreu et phénicien — Forme du verbe **tuer** — Consonne. 12. Qui hait le travail.

VERTICALES:

1. Pierre fine, tachetée comme la peau d'un serpent. 2. Consonne — Forme du verbe **nier**— Rivière d'Allemagne — Consonne. 3. Deux lettres du mot **fait** — Genre de champignons — Forme du verbe aller. 4. Masse de pierre très dure — Réunion de cinq cents feuilles de papier. Trois lettres du mot **rare**. 5. Ville de Roumanie — Deux consonnes — Poussière de rues, détrempé d'eau. 6. Consonne — Genre d'oiseaux qui habitent les rivages des mers du nord — Consonne. 7. Fournir de nerfs, en parlant d'un tronc nerveux — Consonne. 8. Marque pour se rappeler quelque chose — Deux lettres du mot **état** — Observation concise, par laquelle on apprécie la conduite de quelqu'un. 9. Les lettres du mot vie — Peu de chose — Trois lettres du mot **nouveau**. 10 Deux voyelles — Nom du fondateur de la secte religieuse des méthodistes — Carte à jouer. 11. Consonne — Parasite sur le corps de l'homme — Unité principale de résistance électrique — Voyelle. 12. Soldat employé à la construction des ponts.

PROBLEME No 89

TABERNACLE
S NUT BAL G
UN TENEUR VU
PUA SUIS MUE
PEDA IN TIEN
L AMISSION I
E GELATINE L
ANES NE SEUL
NUS ACIS SNE
CE AVENUE EU
E EVE ROI X
GUEUSAILLE

M. Lucien Girard, de St-Paul, Alta. est l'heureux gagnant du problème No 89. — Nos félicitations.

La solution du problème No 92 paraîtra le 29 avril prochain.

Comment j'ai tué mon enfant

Pierre L'ERMITE

Alors, si vraiment Dominique l'aimait au point de se l'écrire à lui-même, n'y avait-il pas pour elle, Lolita, le devoir de répondre, de faire tout de même un geste, de dire enfin ce qui lui remplissait le coeur à elle.... à elle qui était libre, et qui avait le droit d'aider sa destinée à s'accomplir....?

CHAPITRE XXVI

C'est ainsi qu'un soir, dans toute la poésie du désert, apportée par caravane postale, arriva pour Dominique une longue enveloppe au chiffre et avec l'écriture de Lolita, et que Madame reconnut aussitôt avec une inexprimable joie au milieu du courrier. Cette lettre, elle la garda pour la remettre à Dominique au jour et à l'heure la plus favorable.

On avait décidé d'aller par le sud de Kairouan jusqu'à Biskra et Touggourt; de cette façon, on évitait le monotone chemin de la côte, et on avait une impression de vrai voyage dans le vrai désert.

On était parti, naturellement, en caravane avec une voiture et quatre chameaux. Le voyage, à vrai dire, faisait un peu peur à Mme Yholdy; mais elle savait que Dominique le désirait beaucoup.

Pour une fois que, vraiment, il désirait quelque chose, elle n'hésita pas à écarter ses craintes, trop heureuse de plonger l'âme de son enfan dans un tourbillon de distractions comme on met dans de l'eau courante une étoffe qu'on veut laver d'une terrible tache.... une étoffe qu'on presse, qu'on tourne, qu'on retourne, qu'on étend à tous les soleils et à tous les vents.

La terre d'Afrique, avec son désert, sa vie pastorale, ses aspects profonds, ses distractions jamais encore éprouvées, ses souvenirs d'antiquité humaine, son atmosphère de fièvre et de mollesse, était en effet, par excellence, ce qu'il fallait à Mme Yholdy pour atteindre ce but.

On partit donc avec joie et entrain. Mais, dès le lendemain, Dominique faillit être assommé par un jeune Arabe. On levait le camp à 4 heures du matin, Dominique photographiait les chameaux, bêtes malheureuses et réclamières, qui protestent contre le chargement qu'elles auront à porter tout le jour sous le soleil terrible. On les charge donc d'abord de tout le poids utile, et en plus de caisses vides qu'on retire au dernier moment pour donner à ces bêtes l'illusion qu'on les allège.

Dominique prenait cette petite comédie matinale, quand un jeune Arabe, nouveau marié, crut qu'il photographiait sa femme. Transporté alors d'un subit et terrible accès de jalousie, il se précipitait sur lui, quand le guide l'arrêta, juste à temps.

Dominique n'avait rien vu, mais il ordonna au guide d'expliquer, mot à mot, à ce bouillant Arabe que c'étaient les chameaux, et les chameaux seulement, qui l'intéressaient, qu'il habitait Paris où toutes les femmes étaient autrement jolies que sa petite macaque d'épouse....

— Et d'autant plus, ajouta l'inévitable oncle.... que mon neveu — car c'est mon neveu — est fiancé à une jeune fille délicieuse qui s'appelle Lolita....

Ce dernier détail fit particulièrement plaisir à l'Arabe que l'appréciation sur son épouse avait à la fois rassuré et exaspéré....

La route se continua sans autre incident.... Les pistes succédant aux pistes, Dominique ne se lassant pas d'admirer la solennité calme des lentes caravanes, les jeux du soleil dans la poussière dorée qu'elles soulevaient, et sa magnificence dans les rayures des grands "bassours"....

Mais surtout, ce qui le prenait tout entier, c'était la majesté religieuse des soirs.... les derniers rayons faisant rougeoyer comme une braise ardente le sommet des montagnes, pendant que la vallée s'emplissait d'ombre violette.... l'air tellement sans aucun souffle que la fumée du bivouac montait toute bleue, toute droite, telle la flamme d'un cierge dans une cathédrale aux proportions fantastiques.

Dans ce calme, l'âme de Dominique se détendait. Souvent, après le dîner, quand les chevaux et les chameaux étaient entravés, sa mère et son oncle étendus sous leurs tentes, Dominique s'en allait tout seul, s'enfonçant dans le royaume du silence.

Il comprenait alors la phrase des Saints Livres:

Dieu seul est grand!.... Il se sentait si minuscule devant ce désert, dont chaque grain de sable a vu d'ancestrales tragédies.... devant l'immensité de ce ciel d'Afrique, où les étoiles s'affirment comme sous aucun autre ciel.

Et une sorte d'enthousiasme mystique pour Dieu ressuscitait dans les profondeurs de son âme....

Oui, que Dieu est grand!.... Qu'il est beau!.... Qu'il est puissant!.... Co mbien sont heureux et bien inspirés, ceux qui se consacrent à lui sans réserve, depuis le matin de leur pensée jusqu'au soir de leur vie.

Tout le reste est illusion et vanité.

Qu'est l'homme le plus puissant, la femme la plus charmante, en comparaison de l'Etre éternel qui, en se jouant, a jeté ces splendeurs au travers des espaces!

Pris d'un infini respect, il se découvrait, et là, dans ce temple du désert, il faisait sa prière, et chaque phrase prenait un caractère qu'il ne lui avait jamais connu:

Notre Père.... Ainsi, c'était un père, ce Dieu vertigineux dont la puissance l'écrasait....

Qui êtes aux cieux.... Dans quels cieux plus merveilleux encore pouvait-il être, ce Dieu, pur esprit, alors que le seul ciel matériel est déjà d'une si vertigineuse beauté!....

Que votre nom soit sanctifié.... que votre règne arrive.... que votre volonté soit faite sur la terre comme au ciel. Mystère de la liberté!.... Ainsi Dieu permet à l'insecte humain de tenir sa toute-puissance en échec, car il veut être honoré, non pas seulement par la matière, ou par ceux qui, ayant vu, ne sont plus

(à suivre.)

★ PATRONNEZ NOS ANNONCEURS ★

EN FUT ET EN BOUTEILLES

BIERE BOCK

Le tonique qui est le souffle du printemps

★

ACTUELLEMENT DISPONIBLE DANS TOUTES
les succursales de vente du gouvernement
les entrepôts
les hôtels et les clubs licensiés

Cette annonce n'est pas insérée par le Bureau des liqueurs, ni par le gouvernement de la province de l'Alberta

La Survivance

VOL. VII — EDMONTON, ALBERTA, MERCREDI, LE 8 AVRIL, 1936 — PAGE 3

"LA SURVIVANCE"

Organe de l'Association Canadienne-Française de l'Alberta
publiée par l'Imprimerie "La Survivance" Ltée, Edmonton

DIRECTEUR: Gérard Forcade, O.M.I. — ADMINISTRATEUR: Le commandeur J.-E. Morrier
Rédacteur: D.-A. Gobeil, O.M.I.
Secrétaire de la rédaction: Maurice Lavallée

Abonnement annuel	CANADA	ETATS-UNIS	EUROPE
	$2.00	$2.50	$3.00

La correspondance est reçue avec l'indication du service, Rédaction ou Administration, à
10010-109e rue, Edmonton, Alberta — Téléphone: 24702

ON NOUS A ROYALEMENT IGNORE

Un seul Canadien français sur 56 nomminations fédérales

Le Gouvernement fédéral a choisi, comme nous l'avons annoncé dernièrement, les commissaires pour préparer le dénombrement des populations des provinces de l'Ouest.

Ils en ont nommé seulement 56 et là-dessus, un seul Canadien français bilingue, M. A.S. Beaubien de la paroisse St-Jean-Baptiste du Manitoba.

Tous les Canadiens français de l'ouest-canadien ont été émus et même choqués de cette nouvelle gaffe d'Ottawa. Une fois de plus le gouvernement fédéral a manqué une magnifique occasion de faire justice à la minorité française constitutionnelle du pays, et à la minorité franco-albertaine en particulier.

UN COMMISSAIRE SUR CINQUANTE-SIX; çà fait exactement, UN CINQUANTE-SIXIEME de ces positions fédérales en faveur de la minorité française qui compte au Canada une population de 2,927,990 âmes. En nous basant sur la Constitution d'un pays bilingue comme le nôtre, nous avons pour représenter LE TIERS de la population française qui forme une minorité constitutionnelle au Canada, UN CINQUANTE-SIXIEME des positions fédérales d'après ce dernier acte posé par le Gouvernement fédéral. Si l'on fait une simple soustraction, il est pénible de constater qu'il nous manque CINQUANTE-TROIS CENT SOIXANTE-HUITIEMES des positions dans le cas présent.

Nous ne croyons pas que dans les relations individuelles des honnêtes gens, quelqu'un pourrait tolérer longtemps de se faire ainsi "rouler" par son voisin; il s'empresserait bien vite, qu'il soit Anglais, Irlandais, Allemand, Ukrainien ou Russe, de lui faire remarquer qu'il est ou bien malhonnête ou bien d'une ignorance crasse sur les conditions passées avec lui.

Or, comme groupe historique de race et de langue française au Canada, groupe solidaire dans ses droits constitutionnels à travers tout le pays, et comme groupe qui a fait des arrangements sur une base d'égalité aveo la race anglaise lors de la confédération, il faut avouer que nous nous faisons rouler plus souvent qu'à notre tour depuis près de 75 ans.

Il est manifeste que dans les dernières nominations du Gouvernement fédéral, qui doit être le gardien de la Constitution du pays, et qui se doit avant tout de donner des exemples de justice sociale, il y a eu de l'ignorance tout au moins de l'indifférence et qui sait même, si là encore, nous ne sommes pas les victimes de l'influence et de forces qui nous sont hostiles en travaillant sans cesse contre nous avec une bonne foi aveugle que nous finirons par être fatigué d'avaler.

Revenons au recensement:

Aucun commissaire de langue française n'a été nommé pour faire le recensement dans la province de l'Alberta. Notre distingué confrère de La Liberté de Winnipeg, vient, justement d'écrire à ce sujet:

> **"Nos compatriotes des autres provinces sont encore plus mal partagés que nous, ils ont été complètement ignorés. S'il faut qu'une division électorale possède un député de langue française pour avoir droit à la reconnaissance officielle de son caractère bilingue, la Rivière-La-Paix devrait au moins avoir un commissaire canadien-français."**

Il y a en Alberta, non seulement un député canadien-français parfaitement bilingue; mais, nous en comptons quatre. Un aux Communes, et trois à la Législature provinciale. Ils ont avant tout, à quelque parti qu'ils appartiennent, la conscience de représenter, il est vrai, tous les électeurs de leur comté respectif, quelle que soit leur nationalité; mais aussi, ils ont conscience de représenter et de défendre les intérêts constitutionnels de près de 40,000 de leurs compatriotes de langue et de race française presque tous groupés, et formant la majorité de plusieurs divisions de recensement. Ils se sont fait d'ailleurs un point d'honneur et de justice d'affirmer dans nos parlements le caractère bilingue de leur mandat, et l'importance des groupes français de leur comté. Nous n'avons qu'à nous rappeler en particulier les fières paroles françaises des députés Pelletier dans son premier discours aux Communes d'Ottawa, et Beaudry à la Législature provinciale.

La division de recensement No, 13 par exemple, incluse dans le Comté provincial de St-Paul, et comprenant les paroisses canadiennes-françaises de Bonnyville, de St-Vincent, de Ste-Lina, de St-Paul etc.... comptent 6,567 âmes de langue française. La population anglaise de cette division, vient au second plan, avec une population de 2,135 âmes.

Si l'on examine encore le dernier recensement de 1931, nous remarquons aussi que la division électorale No. 15, incluse dans le comté provincial de Grouard, et comprenant les magnifiques groupes canadiens-français homogènes de Falher, Girouxville, Donnelly etc., comptent 3,743 âmes de langue française. Le groupe anglais de cette division, vient encore ici au second plan, avec 1871 âmes.

Enfin, pour ne parler que de ces deux divisions de recensement, nous étions en droit de nous attendre à la nomination de deux commissaires de race française et bilingues. Nos bons papas d'Ottawa n'ont pas pensé à celà; et nos populations se rendent compte qu'ils ont commis là un grave impair.

......Il nous reste à attendre le choix des énumérateurs par ces commissaires déjà nommés. Qu'est-ce qu'il nous réserve? On le verra dans quelque temps; en attendant les miettes, il serait bon que chaque groupe de langue française se hâtent de demander des énumérateurs bilingues pour leurs divisions respectives.

S'il y a un terrain administratif où la connaissance des deux langues constitutionnelles s'impose pour le bon ordre, c'est bien au moins celui du recensement dans des divisions où la majorité des recensés parlent le français et tiennent à le conserver et à le parler tout aussi bien que l'anglais d'ailleurs.

.....Il faut espérer que le gouvernement fédéral ne manquera pas une prochaine occasion de nous rendre justice en nous donnant tout simplement les représentations auxquelles nous avons des droits stricts comme Canadiens-français. Ce sera toujours un des meilleurs moyens de faire de bonne politique en protégeant et en solidifiant l'Etat canadien contre ses pires ennemis: l'Américanisme et les matérialismes de toutes espèces.

La sauvegarde de l'autonomie profonde du Canada est essentiellement due à l'action et à l'influence de l'élément français. C'est là la conclusion des meilleurs observateurs de notre problème canadien. C'est celle qui se détachait dernièrement du cinquième cours que l'auteur et conférencier bien connu, André Siegfried, donnait au Collège de France, précisément sur notre problème canadien. Des autorités anglo-canadiennes avancent d'ailleurs de plus en plus la même conclusion. C'est pourquoi, il est très important pour le bien commun et l'équilibre de la nation canadienne, que nos gouvernements pour être vraiment dans leur rôle, donnent à la race française constitutionnelle du Canada, sa part d'influence normale au Canada.

Ce point de vue essentiellement canadien et de haute politique nationale, ne devrait pas seulement être propagé presqu'exclusivement par la presse de langue française; mais toute presse anglaise devrait elle aussi faire sa part pour aider à bâtir la nation canadienne dans la ligne de sa constitution. Il serait peut-être le temps pour elle plus que jamais, de prendre conscience de ces grands devoirs nationaux.

D.-A. GOBEIL, O.M.I.

En mémoire de deux grands évêques

Le département des Affaires indiennes du Canada change les noms de 2 écoles

Depuis le premier avril dernier, les écoles indiennes St-Bernard et St-Bruno, au Vicariat Apostolique de Grouard, dans le région de la Rivière-la-Paix, ont changé de noms et porteront désormais, ceux de Grouard et de Joussard.

C'est sur la demande que Son Exc. Mgr Joseph Guy, O.M.I., Vicaire Apostolique de Grouard, a faite au Département des Affaires Indiennes à Ottawa, que les noms de ces écoles ont été changés.

Dans une lettre de M. le Dr H. McGill, surintendant des Affaires Indiennes au Canada, adressait à Son Exc. Mgr Guy, en date du 25 février dernier, on peut en effet y lire ce qui suit:

> **"Le département sera heureux d'approuver les changements de noms des deux écoles du Petit Lac des Esclaves.**
>
> **Le nom de l'Ecole Indienne St-Bernard sera changé en celui de "Ecole Indienne GROUARD", et celui de l'Ecole Indienne St-Bernard, en "Ecole Indienne de JOUSSARD.**
>
> **A partir du premier avril, ces deux écoles seront officiellement connues sous les noms de Grouard et de Joussard respectivement."**

Ces changements de noms perpétueront d'une façon de plus, le souvenir de deux magnifiques figures missionnaires dans l'histoire du Vicariat Apostolique de Grouard. Ces noms ont fait, en effet rayonner dans la région de la Rivière-la-Paix, qui comprend tout le territoire du Vicariat de Grouard, non seulement la grâce; mais aussi l'influence du nom français et de la civilisation.

Il fait toujours bon de nous rappeler l'oeuvre du Patriarche de l'Apostolat qu'à été Monseigneur Emile Grouard. Le plus beau résumé de cette vie et de cette oeuvre, je le trouve dans la citation même du Gouvernement français, citation que M. Louis Frédéric Rouquette, en 1925, communiquait à Mgr Grouard, quand il épingla sur sa poitrine, à côté de la croix de Dieu, la croix de Chevalier de l'Ordre national français de la Légion d'Honneur.

> **"Emile Grouard est venu en Canada en 1860, y a toujours résidé depuis, a fait connaître et aimer le nom de la France en Alberta; et jusqu'aux extrémités du Nord, une foule de noms géographiques sont français, grâce à lui.**
>
> **Prêtre zèlé, missionnaire infatigable, navigateur, géographe, bâtisseur de villes, architecte et peintre, compositeur, médecin et agriculteur, il est, à 85 ans le pionnier le plus intrépide du Nord."**

Il y a certainement très peu de vies missionnaires aussi extraordinairement remplies au service de Dieu et de l'influence française, que celle d'Emile Grouard, Oblat de Marie Immaculée, Archevêque et chevalier de la Légion d'honneur.

Ce géant de l'Apostolat a déjà, il est vrai reçu de Dieu sa récompense depuis plusieurs années; mais son nom continue toujours à recevoir une récompense temporelle dans le souvenir de la vieille génération qui se plait à voir dans ce Vicariat de Grouard, les sillons catholiques, larges et profonds, que ce grand Evêque y a tracés au prix de Dieu sait quels sacrifices.

Le nom de Grouard était déjà donné au Vicariat Apostolique de l'Athabasca depuis plusieurs années, lorsque les autorités des Chemins de fer, voulurent elles-aussi, donner à l'une de leurs gares, ce nom vénérable, pour reconnaître les services immenses que Mgr Emile Grouard avait rendus dans le développement de la région de la Rivière-la-Paix. Les autorités politiques elles-mêmes voulurent que le nom de Grouard marquât sur la carte de l'Alberta, l'une de ses plus importantes divisions électorales.

Enfin, pour conserver davantage la mémoire de ce grand Français missionnaire et civilisateur des tribus indiennes, le département des Affaires Indiennes du Canada, vient officiellement de reconnaître ce nom et cette influence française, en l'associant désormais à l'une de ses écoles indiennes.

Un autre nom bien français, celui de Joussard, qui figure déjà lui-aussi, sur une des gares du Chemin de fer Northern Alberta et qui a donné son nom à une colonie de langue française qui se développe sur les bords du Petit Lac des Esclaves, verra à son tour, avec le changement de nom effectué à l'Ecole St-Bruno, donner à la mémoire d'un autre grand Evêque missionnaire et colonisateur, toute la place que lui mérite constamment la reconnaissance publique.

Mgr Célestin Joussard, O.M.I., dont la tâche ardue et ingrate chez les Indiens, n'a eu d'égale que sa profonde humilité, a été l'un des premiers qui vit, lors de la grande transformation qui s'opérait dans la région de la Rivière-la-Paix, par la colonisation, la nécessité urgente d'organiser un travail effectif en faveur des colons catholiques de langue française pour contrebalancer l'envahissement de ce Vicariat missionnaire par des colons non-catholiques.

Une des grandes préoccupations de Mgr Célestin Joussard, a été d'augmenter l'influence du catholicisme par la race canadienne-française dans le Vicariat de Grouard.

Cette préoccupation, il l'a gardée jusqu'à sa mort. Couché sur son lit d'hôpital dans la petite ville de McLennan, il confiait à ceux qui le visitaient, ses craintes à l'endroit de la crise financière qui arrêtait la prospérité des populations de ce Vicariat, et qui arrêtait en particulier, le développement des populations arrivées là ces dernières années. Il rappelait à ses visiteurs le souvenir ému des premiers colons canadiens-français. Il disait et répétait combien il restait attaché aux pionniers avec lesquels il avait tant peiné; et comme un gage de cette prédilection, Mgr Joussard, quelques heures avant sa mort, demandait que sa dépouille mortelle fût exposée en chapelle ardente dans l'église de Falher, la première paroisse française homogène du Vicariat Apostolique de Grouard, et que ses funérailles y fussent chantées. Aussi, comme il était beau de voir, par un retour d'affection, tous les pionniers du district se remplacer à chaque heure, pour constituer une garde d'honneur et de reconnaissance à celui qui les avait aimés jusqu'à la fin.

NN. SS. Emile Grouard et Célestin Joussard, O.M.I. après avoir bien servi le développement du catholicisme, et avoir donné au nom français, les plus beaux titres à la reconnaissance des populations de la région de la Rivière-la-Paix, reposent aujourd'hui, dans le vieux cimetière de Grouard aux côtés de tant d'autres noms français qui ont enrichi ce pays de leur apostolat; et nous nous plaisons à voir dans ces croix et ces tombeaux qui dominent le Vicariat de Grouard, les symboles d'une protection constante sur nos groupes catholiques, pour les conserver et les développer dans cette foi qu'il a coûté si cher d'établir dans ce coin de pays.

Nous nous plaisons aussi à voir dans le souvenir et les oeuvres des deux grands noms de Grouard et de Joussard, une protection très spéciale sur nos groupes catholiques de langue française, et un appel constant à la jeunesse qui se doit de faire mûrir les oeuvres que ces évêques-missionnaires ont plantées.

Les noms et les oeuvres des Grouard et des Joussard brillent comme des perles dans l'histoire générale de la région de la Rivière-la-Paix; et les élèves qui se font ordinairement et en toute justice d'ailleurs, un point d'honneur et une gloire d'apprendre l'histoire de nos pieux ancêtres qui ont découvert le Canada, ne devraient rien négliger cependant d'apprendre quelque peu l'histoire de ces deux vies extraordinaires de chez-nous et de se pénétrer de leur esprit.

Pendant que la presse jaune, que Pierre l'Ermite dernièrement qualifiait de "peste" dégoute de plus en plus les honnêtes gens avec sa propagande autour de bandits comme ce trop fameux, Hauptman, par exemple qu'on a enfin fini par électrocuter, et dont on finira peut-être par faire un héros pendant quelque temps au moins pour amuser la sottise humaine, il est certainement utile de nous mettre en présence de vrais héros. Les Grouard et les Joussard, en sont de véritables. Et parce que leurs noms sont synonymes de vertu et de sacrifice, la presse jaune ne peut s'y arrêter longtemps.

D.-A.-G.

★ D'une semaine à l'autre ★

POUR GUIDER L'ACTION

Ce qui importe avant tout c'est la vérité dans sa pureté et son intégrité, parce que sans elle l'action peut s'égarer, et les meilleures volontés, en croyant faire le bien, risquent de faire le mal, ou tout au moins de ne faire le bien que d'une manière incomplète.

RELEVER L'AGRICULTEUR

Le maréchal Pétain a fait remarquer que le déclin de la vie rurale coïncide toujours avec l'effondrement social et avec la décadence des empires. C'est une leçon bien connue de l'histoire.

Le premier devoir d'un gouvernement est donc de relever l'agriculture. Cependant, le problème n'est pas exclusivement économique, et le gouvernement tout seul ne peut pas le résoudre. Il faut que ce soit toutes les forces de la nation qui soient orientées dans le sens du retour à la terre et de la vie paisible à la campagne.

Faire aimer la vie de la campagne, ce sera plus particulièrement l'oeuvre de la mère, qui est l'âme du foyer et qui sait inculquer à ses enfants l'amour de la terre natale et le culte de toutes les vertus domestiques. Elle pourra développer ainsi en eux une force providentielle, véritable richesse, admirable patrimoine moral agissant dans leur âme comme le soleil sur la nature, pour y faire épanouir la vie.

SEMENCE DE CRIMES

Sage gardienne de tout l'homme, l'Eglise a daigné formuler ce principe théologique:

"Nul ne peut sans faute grave, pourvuivre une lecture, lorsqu'elle constitue pour lui un péril prochain de péché mortel".

Cela paraît dur? Rien n'est plus humain. En le faisant, l'Eglise met les âmes en garde contre des bandits et des empoisonneurs, puisque "le poignard le plus aigu, le poison le plus subtil, à dit Louis Veuillot, c'est une plume dans des mains sales. Avec cela, on gâte un peuple, on gâte un siècle. Il s'écrit maintenant des choses qui lèveront en semence de crimes." On ne le voit que trop.

Méditation Pascale

RETOUR A LA VIE

Du neuf plein le ciel, du neuf plein la terre!
Jaillissement universel de l'être qui crie sa vie
dans un renouveau ardent.
Sous le souffle animateur du printemps,
l'écorce morose sourit,
le pinson module,
le brin d'herbe bouge....
Et le jeune homme, en cette tiède matinée d'avril,
contemple . . . inquiet . . .
Ce frissonnement de vie qui l'entoure . . .
Et la source de cette jeunesse nouvelle!

Jeune homme, quelle est ta vie à toi?
Serait-elle moins aimante que l'humble fleur
souriant au soleil?
Ou, si ton âme se laisse dilater
à la joie chaude du renouveau,
sera-ce pour se dérober aussitôt,
comme la neige sous l'emprise des rayons audacieux?
L'aurore pascale ne verra-t-elle pas
ta résurrection à toi aussi?
L'adieu au règne de la tiédeur?
Comme le jeune bourgeon
dardé par le feu vainqueur,
s'éveille et publie son triomphe
en une splendide efflorescence,
laisse ton âme durant ces jours saints
se buriner par les touches divines,
flammes bénies qui engendreront en toi
un foyer de richesses surnaturelles.
Ferveur de printemps, reflet de ferveur pascale!

Apothéose de mon Frère et Sauveur Jésus!
Pâques, fête de vie reconquise sur la
croix,
fête de jeunesse divine.
Je veux un Pâques qui soit mien.
Mais pas un Pâques de joie superficielle:
joie de rires bruyants,
de congé intellectuel,
de promenades éparpillantes, de rythme nerveux . . .
Non, je porte en moi, depuis la mort et
la résurrection de mon Sauveur
une semence plus belle:
ad majora.

Je veux une joie qui s'appelle:
"L'Amitié de Jésus",
le Roi de la vie!
Le Roi de l'éternelle jeunesse!
Je veux être l'ami de Jésus!
Le grand ami de Jésus!

Alleluia! Alleluia! Alleluia!

J.-P. Demers, S.J.

Ne vous apitoyez pas sur le passé et ne rêvez pas à l'avenir; emparez-vous du présent et tirez votre leçon de l'heure présente.

Plus on a de difficultés à vaincre à l'intérieur et à l'extérieur, plus notre vie aura de la signification et plus elle sera de nature à inspirer les autres.

Celui qui n'a jamais senti le charme d'une amitié franche et désintéressée ignore tout le bonheur qu'un homme peut recevoir d'un homme.

Young.

La grandeur est comme certains verres qui grossissent tous les objets; tous les défauts paraissent croître dans ces hautes places où les moindres choses ont une grande conséquence.

Pour exécuter de grandes choses, il faut vivre comme si on ne devait jamais mourir.

Il faut croire au bien pour le pouvoir faire.

Les peuples, comme les individus, sont admirateurs à mesure qu'ils sont supérieurs.

"MOSCOU AU CANADA"

Le R. P. G. Sauvé, docteur es sciences sociales de l'Université de Montréal et professeur à l'Université catholique d'Ottawa, vient de publier aux éditions de cette Université une brochure des plus solidement documentées, qui a pour but de donner les grandes lignes de l'organisation communiste au Canada.

L'idée communiste a fait beaucoup plus de chemin chez nous qu'on ne le croit généralement et tous nos lecteurs liront avec un grand profit la brochure: "MOSCOU AU CANADA."

Cette brochure est en vente au bureau de la Rédaction de la Survivance, pour la modique somme de 15 sous, franco, l'unité, ou $1.50 la douzaine. Elle sera envoyée sur réception du coupon ci-dessous.

Ci-inclus ....

pour brochure : MOSCOU AU CANADA.

Nom ....

Adresse ....

LE THÉ 'SALADA' est délicieux

LA SESSION A EDMONTON

suite de la page 1

tion critique, l'un des porte parole les plus autorisés du gouvernement provincial, a fait la déclaration suivante: "L'attitude prise contre le Conseil de prêts fédéral par le gouvernement de l'Alberta a fait le sujet de beaucoup de commentaires acerbes de nos adversaires politiques et de la presse. Les avantages résultant de notre acceptation des conditions relatives à l'établissement d'un conseil fédéral de contrôle des prêts dans le problème vital du paiement de notre dette provinciale ont été soulignés à maintes reprises et la raison principale pour laquelle nous, les membres du gouvernement crédit social, ne pouvions accepter avantageusement cette offre alléchante n'a jamais été mentionnée.

Fin de la session

La session législative de 1936 est terminée depuis mardi. Les députés du crédit social croient qu'elle a été satisfaisante au point de vue de la direction prise dans l'établissement du système du crédit social.

La plus importante loi passée durant cette session qui vient de finir est celle qui a trait à la conversion obligatoire de la dette provinciale, laquelle comme on le sait, s'élève à $160,000,000; une autre loi non moins importante est celle qui se rapporte à l'établissement d'une commission royale qui enquêtera sur les possibilités d'établir le système du crédit social en Alberta. Le gouvernement a aussi adopté une résolution donnant au gouvernement le pouvoir de former une banque qu'il contrôlerait et dirigerait.

A signaler aussi au nombre des nouvelles lois, celle qui pourvoit à l'établissement d'un code commercial régissant les prix des marchandises vendues par les détaillants. Il y a aussi la loi de rappel par laquelle 66 et 2/3% des électeurs d'un comté doivent signer une pétition accompagnée d'un dépot de $200. pour la destitution de leur député.

La législature a aussi adopté une loi qui impose une taxe de 2% sur chaque achat de marchandise coûtant au moins 15 sous. Certaines de ces marchandises sont exemptes de la taxe.

NOUVELLES DE JOUSSARD

District d'école "Joussard" — Pêche — Charroyage — Baptêmes — Semaine sainte

Joussard — Un vote presqu'unanime fut enrégistré à l'assemblée pour formation d'un district scolaire au village de Joussard, 36 pour, 2 contre.

Il fut procédé séance tenante à l'élection des futurs syndics ou commissaires. Le résultat fut comme suit: MM. P. Carrier, Arthur Comeau et Amédée Brisson.

Aussitôt le district érigé officiellement, le bureau des syndics sera formé.

Nos félicitations aux nouveaux élus et nos remerciements particuliers à M. Médéric Séguin, pour la part qu'il a prise dans la formation du district ainsi que pour le local fourni gratuitement pour les assemblées.

La pêche est finie avec le mois de mars. Cependant on parle toujours et encore du poisson d'avril! La saison de la pêche n'a pas été des plus fructueuses cette année, cependant, les prix par moments ont été satisfaisants.

Tous les traineaux sont employés en ces derniers jours d'hiver à transporter les matériaux de construction, billots, foin, etc. Malgré que nous soyons au 3 avril, les chemins sont encore très bons dans les bois et sur le lac, la glace épaissit encore chaque semaine par ces froids rigoureux que nous avons subis ces jours derniers.

A. M. et Mme Philéas Théroux, de la vallée de Driftpile, un fils baptisé: Joseph, Donald, Victor, parrain et marraine: M. et Mme Joseph Théroux, grands parents de l'enfant.

Et lorsque cette correspondance paraîtra, la Semaine Sainte s'ouvrira avec les offices du jeudi Saint, etc. Et nous profitons de la circonstance pour offrir à tous nos amis lecteurs et lectrices, et autres, un joyeux Pâques fleuri et ensoleillé de toutes manières.... CORR.

Toronto — Bien qu'il soit tombé d'une hauteur de 130 pieds, Rollph Wills, âgé de 52 ans, ne mourra pas. Il ne s'est fracturé qu'une jambe et une côte.

"CAVEAT EMPTOR"

—une vieille phrase latine signifiant littéralement: "Que l'acheteur se méfie," et expliquant rigoureusement la base sur laquelle la grande partie du commerce était transigée aux premiers jours de l'époque romaine—**au risque de l'acheteur.** Les temps, heureusement, ont changé depuis cette époque dégénerée. Les affaires se transigent aujourd'hui selon des règles plus justes. L'acheteur—le client—est actuellement protégé par le marchand où il fait ses achats.

Une telle conduite ne trouve pas de plus grande application ailleurs que dans les catalogues **EATON. La véracité** de description et l'illustration, touchant chaque item offert, est un mot d'ordre de chaque publication **d'EATON. Chaque** ligne de description est contrôlée et revisée pour s'assurer qu'aucun exposé fictif, qu'aucune exagération ou emphase ne survienne. Si l'on est en droit de douter, l'exposé en question est soumis à l'épreuve d'une analyse scientifique et déclaré correct avant qu'il lui soit permis d'être publié.

Cela cause, sans doute, plus de trouble—cela est plus long et coûte plus d'argent. Mais, nous avons la satisfaction de savoir qu'il y a des centaines de mille de femmes et d'hommes de l'Ouest qui reconnaissent, comme eux, qu'il est de bonne politique d'acheter chez **EATON.**

THE T. EATON CO LIMITED

EATON'S

SON EXC. MGR GUY A FALHER

Falher — Les premiers beaux jours de la saison printanière permirent à Son Exc. Mgr Guy, O.M.I., de venir, en auto, de Grouard, faire visite à notre R. P. Curé; celui-ci tout heureux, invita ses confrères voisins à venir prendre le dîner pour jouir en famille de la présence de leur Supérieur et Evêque. Etaient présents: M. l'abbé Gagnon, curé de Donnelly, le R. P. Fabre, curé de McLennan, M. l'abbé Bouvet curé de Girouxville et M. l'abbé Martin, vicaire.

HOPITAL DE McLENNAN

A notre hôpital, les malades se succèdent toujours nombreux. Depuis le commencement de l'année, 25 naissances sont enrégistrées. La semaine dernière, le 28 mars, Mme Jean Lessard de McLennan, fût l'heureuse mère de deux mignons bébés baptisés, sous les noms de Henri et de Denis. Le petit Henri eût pour parrain et marraine, Jean-Paul et Mariette Lessard; pour Denis ce fût André et Rosa Lessard, tous quatre frères et soeurs, des nouveaux-nés.

Sincères félicitations aux parents.

NOUVELLES DE BEAUMONT

Beaumont — Jeudi, le 2 courant, deux de nos familles les plus estimées nous quittaient pour aller résider dans la paroisse St-Joachim d'Edmonton. C'étaient les familles de M. et Mme Georges Bernard et de Mme Raoul Blanchard.

Ils nous resteront longtemps en mémoire, parce que tous ceux qui les ont connues, ont trouvé en elles des personnes dignes d'estime et de respect.

Pendant les 14 ou 15 années qu'elle a résidé à Beaumont, Mme Bernard, fut notre organiste, toujours remplie de zèle, de dévouement et d'assiduité dans ses fonctions d'organiste ou toute autre entreprise dont elle a fait partie.

La paroisse ne peut lui être trop reconnaissante pour tout les bons services qu'elle a rendus.

* * *

Jeudi dernier, Mme Rosaire Magnan fut transportée à l'hôpital Général pour subir une grave opération. Espérons qu'elle reviendra en parfaite santé.

* * *

Beaumont aura probablement l'électricité de la "Calgary Power", c'est une amélioration qui sera bien reçue et qui était désirée depuis longtemps.

* * *

Nos camionneurs sont dans l'impatience, pour ouvrir les chemins, mais le temps doux semble être encore éloigné pour leur permettre de se mettre à l'oeuvre.

* * *

M. A.-J. St-Pierre a loué la demisection de M. Durocher, et en a déja pris possession.

Madrid — Cinq ans après avoir chassé le roi Alphonse du trône de l'Espagne, le président Niceto Alcala Zamora a été démis de ses fonctions par un vote des Cortes de 238 à 5.

Addis Abeba — L'empereur Hailé Sélassié a issu un appel demandant à tous ses sujets de s'enregimenter afin de livrer un dernier assaut aux troupes italiennes.

CONFERENCE DU R. P. BOURQUE, S.J.

Il y a quelques années, le R. P. Adélard Dugré, S.J., maintenant provincial des Jésuites au Canada, a publié un tract sur l'Ecole canadienne-française dans le Québec et en général au Canada. La présente conférence va simplement appliquer le fond de la doctrine si magistralement développée dans cet écrit à l'école canadienne-française.

But à atteindre

D'abord, quel est le but à atteindre par nos écoles canadiennes-françaises.

Ce but, dit l'auteur, est de perfectionner ce que nous sommes par nature, c'est-à-dire des Canadiens français. C'est de faire de nous des Canadiens français les plus accomplis possibles, mais pas autre chose que des Canadiens français.

Les Canadiens français seront ensuite commerçants, banquiers, avocats, médecins, cultivateurs ou spéculateurs, mais avant de les spécialiser dans ces états différents, notre éducation doit viser à développer toutes leurs qualités natives, toutes les dispositions naturelles que nous avons reçues de nos ancêtres, à en faire de bons Canadiens français. Voilà le but de l'école.

Enseignement adapté

Maintenant, remarquons un principe important: L'instruction ne fait pas l'homme. C'est une erreur de croire que l'instruction fait l'homme. Non. Elle le développe, voilà tout. L'éducation, dit Dupanloup, c'est la continuation de l'oeuvre créatrice. Dieu fait l'homme: français, anglais, polonais ou chinois; les éducateurs doivent donc travailler sur ce fond premier et donner à chacun la formation qui convient au génie de sa race. L'école n'est pas un malaxeur, qui, après un certain nombre de jours, peut faire de n'importe quelle matière un béton d'une égale valeur, pourvu que l'eau et le ciment y soient en justes proportions. Pas du tout! Dans l'éducation, c'est le matériel à pétrir qui importe par-dessus tout. Avant de déterminer la quantité de science ou d'art qu'on désire mettre dans une tête à remplir, il faut savoir à quelle nationalité on a affaire, il faut voir si le sujet est apte à devenir ce que l'on veut. Une intelligence anglaise ne se cultive pas comme celle d'un Français, et il ne suffit pas d'envoyer vos enfants dans les high schools des Etats-Unis pour en faire de parfaits Américains.

La première qualité d'un enseignement rationnel c'est de s'adapter non pas aux systèmes à la mode qui changent très vite, non pas aux ambitions des parents, mais au génie du peuple qu'il faut instruire.

Méthodes différentes

Cela est si vrai que les méthodes d'enseignement consacrées par l'expérience diffèrent considérablement chez les différentes nations.

Un observateur attentif ne manquera pas de voir, par exemple, que le Français d'une part et les Anglais et les Américains d'autre part ne poursuivent pas exactement le même but immédiat dans leurs études.

L'Anglais et l'Américain cherchent à connaître le plus de faits possibles, le Français apprend à penser et à sentir.

L'idée pure, la pensée claire, le sentiment intense, c'est à quoi vise le Français. Les notions positives, les faits d'expérience, les conclusions qui se dégagent de ces faits, c'est ce que cherchent surtout les Anglais. Sans doute, il ne faut pas exagérer. Les Latins ne raisonnent pas en l'air, au point de négliger les faits, et les Saxons ne sont pas tellement fascinés par les faits qu'ils en oublient le raisonnement. Non. Mais, il y a là une tendance qui dénote une tournure de caractère, un pli de nature.

On peut en suivre les manifestations dans les façons différentes de penser, dans les institutions, dans les goûts, dans les oeuvres d'art, dans les affaires, même dans les écrits des philosophes et des théologiens de l'un et de l'autre groupe.

Histoire et géographie, travaux d'érudition, calcul mental et simplifié, sciences naturelles et commerciales, tout ce qui peut servir à la pratique de la vie, au mécanisme des affaires, au développement de l'industrie, voilà ce qui dans les pays de langue anglaise obtient la place de choix.

En France, cette place de choix est réservée à la spéculation sur les idées, à l'établissement des lois générales, à la culture de la forme extérieure. Voici donc ce qui constitue la différence entre l'esprit latin et l'esprit anglo-saxon: l'esprit latin est plus idéaliste et théorique, l'esprit saxon est plus pratique, plus **matter of fact.** Ce sont là des vérités connues.

Or, ces tendances naturelles, l'éducation les favorise chez les uns et chez les autres. La tournure d'esprit même exige certaines méthodes différentes d'éducation; et en retour, l'éducation accentue la tournure d'esprit.

Apprendre à penser

Le but de la pédagogie française, non seulement dans l'enseignement classique, mais à tous les degrés, depuis les premiers grades, c'est d'apprendre à penser. Le moyen qu'elle emploie, c'est d'enseigner à s'exprimer. C'est pour cela que l'étude de la langue maternelle tient une si grande place dans les écoles françaises. Enseigner à dire ce que l'on veut dire, puis à le dire clairement, puis à le dire d'une manière impressionnante, voilà ce qu'on se propose avant tout dans l'école française.

Il n'en est pas tout à fait de même dans les écoles anglaises. La langue maternelle, étant plus facile, exige moins d'étude et contribue moins à la formation de l'esprit. On semble moins se préoccuper de former l'intelligence que de la meubler. On veut que l'enfant, au sortir de l'école, sache beaucoup de choses; on s'inquiète moins que chez les Français de lui montrer à se servir de ses connaissances.

Latins ou Saxons?

La question qui se pose pour nous Canadiens français, est donc de savoir si nous devons nous attacher aux traditions de l'éducation française, ou si nous devons en sacrifier une partie pour nous adapter au milieu anglais, où nous vivons. En d'autres termes, resterons-nous délibérément latins ou deviendrons-nous des saxons parlant français?

Question d'une importance capitale et diversement résolue jusqu'ici. Non seulement les hommes d'affaires qui se mêlent ou ne se mêlent pas de pédagogie, mais encore un grand nombre d'éducateurs, surtout dans les collèges commerciaux du Québec, ont résolument sacrifié, par inconscience ou parti pris, une part considérable de la tradition française. Seuls les tenants de l'ancienne culture classique ont voulu faire de notre peuple d'abord un peuple d'esprit français, et un peuple de commerçants ensuite. On le leur reproche sévèrement. Qui a raison? Qui a tort?

Pour nos gens pratiques, le but étant d'arriver où sont les Anglais, ils disent que nous devons prendre le chemin que les Anglais suivent. Pour lutter contre eux, rien de mieux que de prendre leurs armes.

Cette logique ne convainc pas tout le monde. Avec sa bonne fronde, David tua Goliath, qui avait pourtant sa grande épée.

Avec un esprit clair, et les qualités du génie français, nous ne détruirons pas nos rivaux sur le sol d'Amérique, nous ne le voulons pas, mais nous nous taillerons une place avantageuse à côté d'eux.

Voyez le splendide succès obtenu au théâtre Dominion par Monsieur Boutal et sa troupe. Voilà le fruit de l'éducation purement française. Et quel beau témoignage de M. Wade, un Anglais: "Tout était parfait."

Rien ne vaut les habits à sa taille. On y est plus à l'aise et plus élégant.

Il faut se défier de ces gens qui veulent nous affubler—toujours pour notre plus grand bien, disent-ils—de toutes les fourrures qu'ils voient sur les épaules des autres, de toutes les breloques qui brillent chez le voisin!

Soyons nous-mêmes

Si nous voulons être quelque chose, soyons nous-mêmes. Autrement, nous ne serons que de l'imitation, comme disent nos gens quand ils parlent de pelleteries. Imitation du mouton de Perse, imitation de la loutre, imitation du castor.

Notre grand, notre seul titre de noblesse, c'est d'être Français dans ce coin d'Amérique. Soyons-le aussi parfaitement que possible dans les conditions où nous vivons.

Ne nous proposons pas comme idéal, d'être des copies, des imitations des Anglais ou des Américains; ce serait nous suicider.

Et remarquons-le bien: si nous devenions des imitations, les premiers à nous mépriser seraient les Anglais et les Américains eux-mêmes, qui s'étonnent souvent et qui commencent maintenant, à nous admirer parce que nous survivons. Bientôt, ils nous porteront envie, si nous possédons la pleine culture française; ils nous mépriseront, au contraire, si nous ne pouvons pas y atteindre. Dès maintenant, quand ils veulent nous blesser profondément, que nous reprochent-ils?—De n'être pas Américains? Pas du tout. Ils nous reprochent de n'être pas tout à fait Français. Patois!

L'étude de la langue maternelle

Or, c'est l'étude de la langue maternelle, de la syntaxe, de l'analyse grammaticale et logique, qui doit constituer la base de l'enseignement dans nos écoles. L'éducation, chez nous, comme en France, atteindra d'autant mieux son objet, qu'elle rendra nos enfants plus maîtres de leur langue. Car, par le fait même, elle rendra leur intelligence plus puissante et plus lumineuse, elle développera davantage des qualités de coeur et d'esprit qui sont les nôtres.

L'effort du maître doit tendre à rendre l'élève capable de juger sainement, d'avoir un goût sûr, de critiquer avec discernement, d'admirer ce qui est admirable, de rire de ce qui est ridicule. Pour cela, le procédé qui a fait ses preuves, c'est d'étudier longuement, patiemment, passionnément la langue dont nous nous servons pour exprimer nos pensées. Les Français s'en plaignent assez. Même chez nos hommes de profession, combien qui ne se tirent d'embarras pour servons pour exprimer nos pensées. Donc, nos éducateurs ne devraient pas—quand ils sont libres—se préoccuper d'augmenter beaucoup le programme d'anglais, de développer l'étude de la comptabilité, des mathématiques, mais de perfectionner les intelligences françaises, de les former à penser avec clarté, à s'exprimer avec précision. Que l'enfant devienne plus tard banquier, gérant de chemin de fer ou commerçant, il sera d'autant plus préparé pour sa profession qu'il aura l'habitude des idées nettes et précises.

La question n'est pas de savoir si, de nos jours, il vaut mieux connaître les mathématiques, l'anglais ou la tenue des livres. Non, la question qui domine tout, c'est de savoir si cet enseignement est le plus apte à développer les qualités propres à notre race française. Or, il ne l'est pas.

L'enfant qui, au sortir de l'école, ne parle encore que par à peu près, avec des moitiés de mots mal articulés, est un enfant dont l'intelligence reste au maillot. Ne sachant pas penser, il ne sait pas parler; si on l'eut forcé à parler net, il eut appris à penser clair. "Quand on écrit moins bien le *français,* dit René Doumic, c'est qu'on pense moins français."

Méthodes anti-pédagogiques

Penser français vigoureusement, voilà donc le but. Il suit de là que tout ce qui, dans l'enseignement, nuit à la maîtrise de la langue maternelle est, par le fait même, anti-pédagogique.

C'est limiter d'avance le développement intellectuel d'un enfant que de lui imposer, dès le début, l'étude simultanée de deux langues différentes.—Hélas! c'est notre triste situation au Manitoba, — au moins dans beaucoup d'écoles. C'est brouiller à jamais les idées de l'enfant que de vouloir faire de lui un parfait bilingue, de lui faire étudier, par exemple, le français le matin, et l'anglais le soir; l'histoire en français et l'arithmétique en anglais. Cet enfant ne saura jamais parfaitement ni une langue, ni l'autre, il trouvera un mot anglais quand il cherchera un mot français, et il se contentera d'équivalents.

La vraie formation

Il faut d'abord faire apprendre au petit Canadien sa langue maternelle; sur ce fondement, il pourra construire l'édifice de son éducation commerciale ou professionnelle.

Il va sans dire que des études faites selon les saines méthodes de la pédagogie française n'excluent ni l'anglais ni les sciences commerciales. Elles leur laissent une place, oui, mais la seconde. Pour un petit Français, l'anglais n'est jamais l'essentiel. Le français doit être la langue unique d'abord, la principale toujours.

L'éducation pratique

L'éducation pratique, c'est-à-dire confinée aux sciences du commerce et de l'industrie, voilà ce qu'on prône comme l'idéal des descendants de Français. On ne semble pas se douter que ce qui manque le plus à nos jeunes gens des classes commerciales, c'est la connaissance du français. Sur cinq d'entre eux, vous en trouverez assez facilement trois ou quatre que l'anglais n'embarrassera pas longtemps, mais vous n'en trouverez pas deux qui pourraient convenablement correspondre avec des maisons commerciales de France. Les

Suite à la page 8

NOUVELLES DE FALHER

Conférence agricole de M. J.-H. Tremblay — Naissances — Va et vient — Visite paroissiale — Séance dramatique — Transaction — Maladie.

Falher — Une conférence des plus intéressantes fut donnée sur différentes catégories de sol, par M. J.-H. Tremblay, notre estimé agronome bilingue. D'après un relevé fait par l'Université d'Alberta, notre région est une des plus favorisées pour la richesse du sol, nous a-t-il dit; la mappe de la province en fournissait la preuve. Avec le conférencier nous avons étudié les différentes catégories de notre sol, sa composition physique et chimique, la façon de le traiter pour en tirer le plus grand profit, tout en lui conservant sa fertilité.

Le second conférencier, parla en anglais; il traita de l'industrie laitière et de ses avantages. Sur la demande de M. Z. Pelletier, président de l'assemblée, cette intéressante instruction fut traduite en français, par M. J.H. Tremblay. Bien qu'un bon nombre de gens fussent présents, il aurait dû y avoir salle comble tant les sujets traités étaient instructifs. Ces deux conférences mériteraient d'être imprimées en tracts bilingues par le Département d'Agriculture, pour être distribués aux fermiers.

Naissances

M. et Mme Frank Roy (née Elphéna Labrecque) font part à leurs parents et amis de la naissance d'un fils, le 15 mars ; baptisé sous les prénoms de: Paul, Henri, Charles. Parrain: Omer Roy, frère de l'enfant. Marraine: Lawrence Roy, soeur de l'enfant.

Le 22 mars un fils naissait à M. et Mme Arthur Gervais (née Rita Doucet), baptisé sous les noms de Joseph, Théodore, Richard. Parrain, M. Théodore Roy; marraine Mme Jeannette Doucet, oncle et tante de l'enfant.

Joseph, André, Ernest Martineau, fils de M. et Mme Alphonse Martineau (née Héléna Beauchesne) Parrain et marraine, M. et Mme Alcide St-André (née Laura Nadeau.

✶

M. l'abbé Charest, le R. P. Lajoie, O.M.I. ex-curé de la paroisse étaientde passage au presbytère dernièrement.

M. l'abbé Saint Pierre, notre vicaire est parti ces jours derniers prendre charge de la cure de Guy. Nous lui souhaitons plein succès et le remercions sincèrement du zèle qu'il a déployé au service de la paroisse.

✶

M. Fred. Poirier est parti pour Edmonton; au moment de son départ, un télégramme lui annonçait la mort de sa mère à Chauvin; il fit diligence pour se rendre aux funérailles, lesquelles eurent lieu à Chauvin, le 16 mars. Sympathies sincères à notre estimé concitoyen.

Mlle Laurianne Matte sténographe à la Banque Canadienne Nationale, est allée passer ses vacances dans sa famille.

M. Adélard Giroux est revenu de l'hôpital de McLennan où il a subi une opération pour tumeur.

Mme Henri Martel et H. Guindon, se remettent difficilement des graves maladies qui les ont terrassés.

M. Chs Gagnon est de retour d'Edmonton; il avait été conduire son épouse à l'hôpital de la Miséricorde pour y subir une assez grave opération; elle est en pleine voie de guérison. Nous souhaitons prompt rétablissement à tous nos chers malades.

M. Donat Gagnon est parti pour l'Est avec un char de chevaux; il doit les vendre dans les environs de Montréal.

M. Oswald Gervais est de retour d'une promenade à Montréal.

Mme Ernest Despins, née Françoise Lapalme est allée visiter sa famille à Montréal. M. Blanchette, inspecteur de la Banque Canadienne Nationale, remplit ses fonctions à Falher pour quelques jours.

M. J.-B. Langelier et M. H. Verstreate, sont à Edmonton, en voyage d'affaires.

M. Eddy Gagnon et son frère, sont partis pour Calgary.

—★—

Avec les beaux jours, le R. P. Curé a pu terminer sa visite paroissiale qu'il avait été obligé d'interrompre au temps des gros froids. Le bon accueil que lui ont fait ses paroissiens, lui fait espérer que si l'activité chrétienne sommeille chez quelques-uns, la croyance religieuse n'est pas totalement éteinte; tôt ou tard, le Sacré-Coeur ramènera tout le troupeau au bercail.

Soirée

Une séance dramatique et musicale aura lieu à la salle de l'église le dimanche de Pâques; elle sera donnée par les élèves du Couvent, sous la direction des Revérendes Srs. Ste Croix.

Nous ne doutons pas du succès complet; nos élèves ont, à maintes occasions, donné des preuves de leur compétence. Venez amis, venez en foule, encourager et applaudir notre jeunesse écolière.

Le R. P. O'Sullivan, O.P., de passage dans la région, a bien voulu donner quelques jours de ses services, pour aider notre R. P. Curé aux confessions des Pâques.

—✶—

M. J.-M. Daoust, laitier a acheté des lots du district municipal et y a installé une maison, qu'il a transportée de Girouxville, sur les premiers chemins de glace. Elle était prête à recevoir le personnel.

Jouissez d'une Performance et d'une économie

COMPLÈTEMENT ÉQUILIBRÉES

CHEVROLET emploie le fameux dessin de moteur à soupapes en tête parce que chaque épreuve technique démontre que le principe de soupapes en tête donne plus de *puissance*—de plus vives *reprises*—un meilleur *rendement dans les cotes.*

Mais ce n'est là que la moitié de l'histoire. Car ce même moteur à soupapes en tête est le secret des grandes économies d'essence et d'huile dont se vantent les propriétaires de Chevrolet. Ce principe permet de fait une économie d'essence dépassant de plus de 10% celle du dessin conventionnel.

Chevrolet ne s'arrête pas à la performance et à l'économie, il vous donne toutes les bonnes choses—des caractéristiques *qui ne se trouvent réunies dans aucun autre auto à bas prix!* Vérifiez la liste ci-dessous—comparez le nouveaux paiements à tempérament du mode GMAC à 7%.

PRIX DEPUIS $922 (Coupé à 2 places —série régulière) Modèles Master de luxe depuis $1068 Livrés à Edmonton tout compris, sauf la licence.

CHEVROLET VOUS LES DONNE TOUS LES 6!

LES FREINS HYDRAULIQUES PERFECTIONNÉS... LES CARROSSERIES FISHER A TOIT-TOURELLE ... LE MOTEUR A SOUPAPES EN TÊTE ... LA VENTILATION FISHER SANS COURANTS D'AIR... LES GENOUX MÉCANIQUES (sur les modèles Master de luxe) ... LA GLACE DE SÉCURITÉ DANS TOUTES LES FENÊTRES.

C-406F

CHEVROLET

Considérez la compagnie à l'appui de l'auto

EDMONTON MOTORS LTD. 100e rue et 102e Ave Edmonton, Alberta

NOUVELLES DE L'ASSOCIATION

Assemblée mensuelle du cercle de l'A. C. F. A. de Donnelly

L'assemblée mensuelle ne put avoir lieu avant le 29 mars, au soir. Vers 8 heures, les membres du cercle commencent à arriver à la salle paroissiale, et malgré une température des plus maussades, tout annonce une belle assemblée. A 8h. et ½, M. le Curé dit la prière d'usage. M. Charles Jamault, notre secrétaire, étant retenu à la maison par maladie, M. Léopold Roy est choisi, à l'unanimité, pour remplacer, pro tempore. On lit les minutes de la dernière assemblée. Puis, on décide de protester et comme cercle et individuellement contre la réponse faite par le Président des Magasins Wooward, qui est "Un monsieur, qui n'est pas à la page" comme le dit si bien le numéro du 11 mars de notre cher journal, "La Survivance". Nous ne doutons pas que les autres cercles envoient aussi de nombreuses protestations à ce président fanatique.

On décide aussi d'insister pour qu'un bureau des terres soit ouvert à Donnelly. M. le Curé, est ensuite invité à nous donner des vues fixes, sur l'écran; M. le Curé, avant d'allumer sa lanterne, nous répète qu'il ne veut pas nous sortir du cycle liturgique; il nous parlera donc de saint Joseph et de la Passion; il nous lit une très touchante traduction de l'hymne que nous chantons tous les mercredi soir; Te Joseph celebrent". Il nous cite ensuite les sept douleurs de la T. S. Vierge, et nous donne la traduction du "Stabat Mater". On met le courant électrique sur l'ampoule de la lanterne; d'abord on visite l'Oratoire St-Joseph de Montréal, depuis ses commencements jusqu'à nos jours et plusieurs images de Saint Joseph; ensuite vient le tour de N. D. des Sept-Douleurs; les 14 stations du Chemin de la Croix; différentes vues sur les Crucifix des Grands-Maîtres; on termine les vues par les Croix de Donnelly: Croix de T. Leblanc; Croix de Jacques-Cartier; intérieur de notre église. (Il manquait la Croix de chez M. Ph. Lussier et nos Croix de notre cimetière. M. Ed. Cimon remercie M. le Curé, des pieuses pensées semées chez les membres; comme il se fait tard, on demande l'ajournement et l'on entonne notre hymne national: "O Canada.

Nous invitons les paroissiens de Morinville et leurs amis à venir nombreux à la soirée organisée sous les auspices du cercle local de l'A. C. F. A. Cette soirée aura lieu dimanche prochain, jour de Pâques. Outre les deux comédies qui seront données par les acteurs du cercle Dramatique de St-Joachim, il y aura aussi un beau programme musical. Qu'on vienne donc nombreux!

* * *

L'organisation du Concours bat son plein. Déjà plusieurs institutrices nous ont fait parvenir des questions qui aideront à la rédaction du questionnaire. L'assemblée du Comité du questionnaire aura lieu le 17 avril prochain.

* * *

Plusieurs institutrices nous ont aussi fait parvenir la liste de leurs élèves. Chaque courrier nous en apporte de nouvelles. Il nous est absolument important d'avoir ces listes au cours de la semaine prochaine. Sans elles, il nous est très difficile de faire imprimer le nombre de copies nécessaires pour chaque grade. Nous prions donc toutes les personnes intéressées de bien vouloir nous faire parvenir ces noms au plus tôt.

* * *

Nous publierons sous peu la première liste de donateurs au Concours. Bien que la campagne de sollicitation n'ait été commencée que cette semaine, nous avons déjà reçu de nombreux dons en argent et en volumes. A tous ces généreux donateurs nous disons un sincère merci.

NOUVELLES DE LAMOUREUX

Lamoureux — Depuis deux semaines nous reculons toujours notre partie de cartes et la date est fixée au soir de Pâques. Il y a de beaux prix.

Le R. P. Fortier, S.J., visitait récemment les écoles. Pour la clôture du mois de mars, il nous donna un beau sermon pratique, sur les vertus de saint Joseph.

Mlle Antoinette Lavoie de Vimy, est venue pour un temps indéterminé, chez M. Joseph Normandeau.

Baptême:— Dimanche le 5 avril, fut baptisé sous les noms de Laurier, Camille, Joseph, l'enfant de M. et Mme Omer Villeneuve.

Mme Anna Caron, Mlle Alice Caron et M. et Mme Léo Gagnon, se rendaient en visite à St-Albert, dimanche.

M. A.-L. Brazeau représentant du C.N.R., venait ici dimanche par affaires, en vue du prochain voyage à Ste-Anne de Beaupré, à prix réduits)

CORR.

ALTITUDE DANS QUEBEC

Nous venons de recevoir du ministère de l'intérieur une intéressante brochure sur les altitudes dans Québec. C'est la première fois que cette brochure est publiée en français. Son auteur est M. R.-H. Montgomery, D.T.S.. Cette brochure fait partie d'une série de publications du même genre devant constituer la troisième révision d'"Altitudes in Canada". La version originale a été publiée en 1901 et la seconde en 1925.

On peut se procurer cette brochure au prix de 25 sous l'unité, en s'adressant au ministère de l'intérieur, Ottawa.

La Semaine Sociale des Trois-Rivières

Comme on l'a déjà annoncé, c'est aux Trois-Rivières que les semaines Sociales du Canada tiendront cet été, du 19 au 24 juillet, sous le patronage de S. Exc. Mgr Comtois, leur quatorzième session annuelle. Elle sera consacrée à l'organisation professionnelle et corporative. Un comité composé des hommes les plus marquants de la région, ecclésiastiques et laïcs, est déjà à l'oeuvre afin de faire de cette Semaine sociale un des grands événements de l'année. Elle attirera aux Trois-Rivières un grand nombre de personnalités du pays et les Trifluviens veulent suivant leur habitude, le recevoir d'une manière qui ne s'oublie pas.

Nappan — A la ferme expérimentale fédérale de Nappan, N.E., il se fait des études sur l'amélioration des bovins Guernseys, en vue de développer un type plus stable et à production plus forte, sans sacrifier la qualité.

FIANCAILLES

On annonce les fiançailles de Mlle Piquette, fille de M. J.A. Piquette, et de Mme Piquette (décédée) de Plamondon, Alta., avec M. Emilien Houle, B.A. B.S.A., de StCuthbert, Québec.

Le mariage aura lieu à l'automne.

SERVICE ET QUALITE — AU "CENTRAL"
SAUMON, FLETAN, MORUE, HUITRES, EPERLAN ET CRABES FRAIS
CENTRAL FISH & FOOD MARKET
Tel. 23542—10456 Ave Jasper Ouest—Voisin, de la Boulangerie Lister

Faites-nous faire vos estimés!
J. C. BURGER CO., LTD.
3604 103e rue Edmonton-Sud Tels.: 32234-22333
Deux cours à bois
12402 110e ave Edmonton. Tel.:81702

LOCKERBIE & HOLE
Plombiers sanitaires
Ingénieurs pour systèmes de chauffage
Tel.: 21768 — 10718 101e rue

The ALBERTA PACIFIC GRAIN CO., LTD.
—une bonne Compagnie où les transactions sont avantageuses.

CHRONIQUE DE CALGARY

Calgary — L'horaire des offices de la semaine sainte reste le même qu'à l'ordinaire jusqu'au mercredi soir.

Mercredi, à 8h. P.M., l'office des Ténèbres, jeudi, à 9h. A.M., la messe, à 8h. P.M., les Ténèbres, vendredi, à 9h., A.M. la messe, à 3h. P.M. le Chemin de la Croix, à 8h. P.M. les Ténèbres, Samedi, à 8h. A.M., l'office et la messe, à 7h.½ P.M. la prière.

A l'office des Ténèbres, M. le Curé est assisté de M. le Dr Beauchemin, MM. T. Demers, Aimé Hébert, Louis Rostaing, Lucien Auclair et Normand Boucher.

Calgary — Lundi soir dernier, ont eu lieu les assemblées régulières de la St-Jean-Baptiste et de l'A. C. F. A.

Lors de notre dernière partie de cartes, M. Siméon Laurandeau qui fut l'heureux gagnant du prix en argent promit de le diviser entre les petits acteurs de "Frère Jacques" en ouvrant en faveur de chacun un accompte à la Caisse Populaire paroissiale. Les petits en seront très heureux et continueront d'augmenter leur fortune, selon les occasions qu'ils en auront. M. Laurendeau a fait là une belle action d'éducation en faveur de l'économie.

ALLOCUTION DE MME SPENCE

La présidente des Dames Ste-Famille de Calgary parle des activités catholiques que cette association a l'intention de réaliser au cours de la nouvelle année

M. le Curé,
MesDames et MesDemoiselles,

En reprenant la chaise présidentielle pour la 3ème fois, je me sens remplie de gratitude, de confiance, et remplie d'une pensée de sérieuse obligation.

Je dis d'abord que j'éprouve de la gratitude, parce que l'assemblée, en m'élisant, me donne un nouveau témoignage de confiance et m'honore grandement. Etre à la tête d'une société qui se compose de femmes et de jeunes filles aussi dévouées, aussi aimables et aussi chrétiennes que le sont celles de Ste-Famille, est certainement un honneur que j'apprécie, et que chacune d'entre vous appréciera comme moi.

Puis, je dis que je me sens confiante, car puisque vous jugez que deux ans n'ont pas été trop longs et que vous me faites présidente pour une 3ème année, c'est donc que vous êtes résolues à m'aider à seconder avec la même générosité, les efforts que vous attendez de moi. Car je vous l'ai dit, je n'ai pas travaillé seule, j'ai demandé et confié des travaux à tout le monde à son tour, et vous ne me désapprouvez pas, puisque par cette réélection vous me demandez de continuer ce que je fais depuis deux ans.

Donc, vous me garantissez par le fait même, que vous serez généreuses pour l'avenir comme vous l'avez été dans le passé.

Et ceci s'impose, vous le comprenez toutes. Car sans la coopération dévouée de chacune d'entre vous, la présidente la mieux intentionnée, ne pourrait pas faire grand chose dans la Société. Aussi, je vous le déclare franchement, sans cette confiance que tout le monde fera sa part, je n'accepterais pas de rester présidente. C'est parce que je compte et suis assurée de votre coopération, que je consens à rester présidente des Dames de Ste-Famille.

Et j'ai dis en 3ème lieu, que cette élection me remplit d'une pensée de sérieuse obligation. En effet, la présidente d'une société d'action catholique a l'obligation de tailler du travail pour tous les membres de la société.

Puisqu'elle est placée en tête de toutes, c'est pour battre la marche, donner le ton, faire les signaux nécessaires, c'est pour faire ce que la tête fait d'ordinaire: commander aux membres. On nous enseigne continuellement l'obligation de faire de l'action Sociale catholique; ces jours-ci encore, un évêque nous expliquait dans notre église que cette obligation regarde tout le monde et que personne ne peut s'en dispenser: c'est notre participation au Sacerdoce éternel du Verbe de Dieu et sauveur des âmes.

Or, si le travail et les activités d'une société dépendent de la tête qui la préside, il se trouve que la présidente est obligée de favoriser l'action Sociale Catholique, de donner aux membres l'occasion de faire de l'action catholique; si non elle portera une responsabilité très sérieuse d'avoir privé ses sociétaires des mérites qui se perdront, faute de direction.

Et s'il y a obligation pour la présidente de tailler de l'ouvrage, il faut qu'il y ait obligation pour les membres de travailler et de coopérer. Alors c'est notre devoir à toutes, de prendre une bonne résolution et de la tenir toute l'année: résolution d'accepter de bon coeur tout le travail qui se présentera. Il ne faut pas se faire prier ni s'exposer lorsque notre tour arrive de faire quelque chose.

Dès ce soir, nous pouvons jeter les grandes lignes du programme de l'année:

1. Tâcher de faire entrer dans la société toutes les dames et les jeunes filles qui n'en sont pas encore membres.

2. Se faire une règle d'assister aux assemblées du premier vendredi du mois, sans en manquer, à moins d'une raison très sérieuse. Le père, s'il se rend compte de l'ambition et de l'intérêt de sa femme pour les assemblées, gardera bien les enfants ce soir là.

3. La partie éducative et récréative accoutumée, continuera de trouver place sur nos programmes:

Tels que conférences, déclamations chant et musique. Nous aurons très probablement aussi des débats oratoires de temps en temps.

4. Et puis, il serait du devoir de toutes, de se rappeler et de pratiquer l'article de la constitution qui recommande aux membres de communier ensemble une fois par mois. Nous pourrions diriger l'intention générale de cette communion pour un but déterminé à chaque mois. Par exemple, personne ne refusera d'offrir la communion du dernier dimanche de mars pour le repos de l'âme de Madame Alterman. Ce sera notre intention pour ce mois-ci. Et maintenant, puisque nous sommes une société paroissiale catholique, nous avons le devoir de faire à l'Eglise une profession de foi catholique et de filiale soumission à son autorité.

En cette même assemblée d'élection, comme présidente, je veux affirmer à monsieur le Curé que la Société des Dames de Ste-Famille est fière d'être catholique, qu'elle veut agir en tout, en conformité avec la foi catholique, et que tous les membres comme toutes les officières promettent solennellement d'être soumises, respectueuses et entièrement dévouées à ses directives. Et nous prions la Ste-Famille, notre patronne, de nous venir en aide continuellement pour que nos oeuvres soient bonnes et prospères.

Comm.

LE FESTIVAL DRAMATIQUE DE CALGARY

Calgary — Le 3ème festival dramatique tenu par le "Calgary Theatre Guild" avait ceci de remarquable, que le critique, le juge du festival était une femme.... extraordinaire, une femme qui se vante de pouvoir changer un pneu d'automobile.. en trois minutes. La réputation est enviable. Cette dame n'est pas moins admirable pour l'extrême bienveillance qu'elle porte envers le français!

Parmi les pièces qui furent jouées et qui toutes firent du festival un succès réel, il y en avait une qui attira l'attention de tous: la pièce française, jouée le 4 avril. Le comité du "Theatre Guild", composé d'hommes intelligents et droits, avait demandé spécialement à Mlle Hunt, présidente de l'Alliance française de Calgary, de vouloir présenter une pièce française. Les acteurs étaient composée d'une anglaise, de deux anglais, et de deux français.

Consciente de cette circonstance, notre critique, Mme Haynes du Département de l'Extension de l'Université, se met en frais de découvrir lequel des personnages est français. Les français n'ont pas la réputation d'être très grands. Or un seul acteur présente une silhouette courte et trapue. Aussitôt, notre illustre critique lui adjuge le titre de français. Une personne qui prétend connaître notre langue devrait savoir mieux distinguer un accent français d'un accent anglais. Une personne plus prudente aurait songé deux fois avant de se prononcer en faveur d'un nommé Fraser!

Les quelques paroles allouées à la critique de cette pièce dénotèrent une malveillance radicale contre tout ce qui est français. Mme Haynes critiqua le genre dramatique français, la Comédie française de Paris, les acteurs français, tout ce qui est de notre langue. Quelques acteurs furent louangés avec profusion pour avoir acquis l'accent "cockney". Aucune mention ne fut faite du zèle dont firent preuve des acteurs anglais dans l'acquisition de l'accent français.

Cependant, la pièce "Les Deux Sourds" fut un véritable succès. Un nombreux auditoire de la paroisse Ste-Famille applaudit vivement une des plus belles pièces du festival. Nous tenons à féliciter Mlle Hunt et M. Priestley de leur magnifique succès. Tous espèrent que l'année prochaine, l'Alliance française de Calgary présentera encore une pièce française. Car, comme me le disait M. Carlile, président du "Calgary Theatre Guild," (un festival sans pièce française est incomplet).

COMM.

NOUVELLES DE CUT KNIFE

Cut-Knife — Le vieux dicton "Si mars rentre comme mouton, il sort comme lion", est bien vrai pour ici. Nous espérons que le printemps était arrivé, voilà deux semaines, mais bonhomme hiver nous a joué un tour! et a montré sa tête encore une fois. Peut-être est-ce le poisson d'avril?

Mme Joseph Guichon, agée de 66 ans, mère de MM. H. et O. Beaudry, de Cut-Knife, est décédée à Eastside, Orégon, le 18 mars. Feue Mme Guichon est venue avec son mari, M. Alex. Beaudry, dans le district de Cut-Knife, en 1910. Son mari est mort, l'année suivante. Plus tard, Mme Beaudry a marié M. Jos. Guichon, et ils sont partis pour l'Orégon. La défunte laisse outre son mari, une fille, Mme Laura Jones, de Californie, et trois fils, Harvey et Oswald, de Cut-Knife, et George de Californie.

Les Dames de Ste-Anne, sont très occupées maintenant; elles préparent l'église pour Pâques. Nous attendons le R. P. Sutelo, de l'Académie de Battleford, pour la Semaine Sainte.

Le résultat des premières séries de questions de catéchisme ont été donnés le 29 mars. L'heureuse gagnante pour la première division est Mlle Rita Beaudry, et pour la deuxième, Mlle Marie Bird. Nous offrons nos félicitations aux gagnantes, et aussi à tous les autres, pour les excellents résultats obtenus.

Le Club de Bridge a eu ses derniers tournois jeudi, 26 mars. Trois de la paroisse catholique sont retournés chez eux avec les premiers prix: Mme C.A. Barsaloux, pour le "contrat", Mlle I. Kennedy et M. Albert Ramsay pour "l'auction". Le R. P. Arès était en charge d'un comité d'organisation spécial.

CORR.

DE PASSAGE A EDMONTON

M. Alphonse Brazeau

M. Alphonse Brazeau, agent au service des passagers dans le district de l'Ouest, pour la compagnie des Chemins de fer Nationaux, était de passage à Edmonton la semaine dernière, pour affaires. Comme on se le rappelle, M. Brazeau a organisé au nom de sa compagnie les trois voyages de Survivance dans l'Est et le voyage du Congrès eucharistique de Chicago.

Scott — Une expérience sur l'alimentation des porcs en hiver, conduite à la Station expérimentale fédérale de Scott, Sask. a montré que l'on peut remédier à l'absence de la vitamine D, en ajoutant à la ration une once par porc et par jour d'huile de foie de morue ou d'huile de pilchard.

Les prix du marché

Prix à Edmonton.

No 1 Nord	59½
No 2 Nord	58½
No 3 Nord	54½
No 4 Nord	51½
No 5 Nord	43½
No 6 Nord	30
Fourrage	23
Avoine—	
No 2 CW	21
No 3 CW	16
Fourrage	13
Orge—	
No 3 CW	21½
No 4 CW	20
No 5 CW	18½
Seigle	
No 2 CW	23
No 3 CW	18½
No 4 CW	16½
Bétail—	
Taures de choix	3.00 - 3.75
Taures moyennes	2,50 à 3,00
Bouvillons de choix	4.00 - 5.00
Bouvillons moyens	3.00 - 3.75
Veaux de choix	4.00 - 5.50
Vaches de choix	2.25 - 2.75
Vaches moyennes	1,50 - 2,00
Taureau	2.00 - 2.50
Agneaux	6.75 à 7.25
Commun à moyen	3.50 - 6.50
Porc de bacon	7.85
Boeufs d'engrais—	
Choix	2.50 à 3.00
Autress	1,75 - 2,25
Crème—	
Spécial	18
No 1	16
No 2	13

Oeufs- Variations quotidiennes.
Prix payés par les marchands de gros aux producteurs.

Grade A	12
Grade B	10
Grade C	.08
Beurre—	
No 1, en boîte	24½
Enveloppé, No 1	24
Enveloppé, No 2	23
Enveloppé, No 3	21

Sensation! POUR HOMMES
Flash DOUX Haché Fin
TABAC A CIGARETTES 10¢

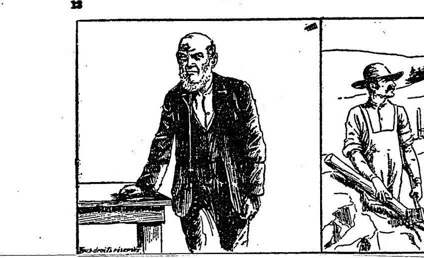
MAL DE DOS disparait bientôt par l'usage de PILULES.. du Dr CHASE pour les Reins et le Foie

"La terre conquérante"

Extrait de "Au Cap Blomidon" d'Alonie de Lestres.

Illustrateur: James McIsaac.
Commentateur: Victor Barrette.
Editeur: Le Cercle Catholique des voyageurs de Commerce des Trois-Rivières.

13



Malgré l'éloignement, Jean n'avait pas oublié les Bellefleur. Le père, il le voyait, grave et sévère, abattu par un veuvage soudain et le départ des siens.

Seule, lui restait Lucienne. Et des souvenirs attristants: celui, par exemple, d'une brouille contre David Bérubé, à propos d'une limite de terrain. Un procès perdu!

Mais têtu était ce défricheur des Laurentides. Il reparut, sans plus de chance, devant un premier tribunal puis devant une cour supérieure. Résultat, pertes d'argent.

On s'était ainsi séparés à propos d'un caillou qui servait de borne... Pauvres Normands, que nous sommes! Mais, implacable le père de Lucienne ne pardonnait pas.

14



Inutile d'ajouter que le vieux Bellefleur s'était réjoui du départ de Jean. Un Bérubé de moins! Et sa joie, il ne l'avait pas cachée, même devant sa fille.

Au village, dans le rang, au travail, il était souvent question du jeune Bérubé, ce chanceux ou ce vantard! La calomnie allait son train, habillée de jalousie.

Un nommé Lamouche ne cessait de moquer Jean tourné en valet de ferme.. Mais les rieurs n'étaient pas toujours de son côté: Lamouche se posait en rival..

L'histoire du caillou transporté, par la gelée, sans doute, sur le champ des Bérubé ou des Bellefleur, déridait tout le monde. Mais on n'en soufflait mot devant Jérôme.

PAGE AGRICOLE

Elevage artificiel des poussins

Une étude des différents systèmes

Il existe beaucoup de systèmes différents pour l'élevage artificiel des poussins et qui, tous, donnent de bons résultats. Il y a, par exemple, le système de circulation d'eau chaude, le système d'air chaud à ventilation forcée, le système de batterie et celui de poulailler-colonie. C'est ce (poulailler-colonie ou poulailler mobile) qui s'est montré le meilleur pour les petits producteurs dans les conditions générales de notre pays. Comme source de chaleur, le poêle-éleveuse à charbon est de beaucoup préféré aux autres; cependant, l'emploi de l'huile ou de l'électricité offre beaucoup d'avantages à la fin du printemps et pendant l'été.

Le poêle-éleveuse s'emploie surtout dans un poulailler-colonie portatif que l'on peut déplacer de temps à autre pendant la saison, pour que les poussins soient toujours sur un sol vierge et non contaminé. Il faut veiller à ce que les poussins ne soient pas trop serrés. Un poulailler de 10 X 12 peut loger de 200 à 300 poussins au commencement. Il faut aussi avoir soin de produire une chaleur suffisante en tout temps pour que les poussins soient confortables. On doit sans doute les tenir aussi fraîchement qu'il est possible sans qu'ils en souffrent, mais il doit toujours y avoir une source de chaleur fournissant une température de 100 deg. F. au moins, où ils peuvent aller se reposer.

Ce sont les poussins qui indiquent eux-mêmes mieux qu'aucun thermomètre ne pourrait le faire, si la chaleur est suffisante. On voit immédiatement, par la façon dont ils se comportent, s'ils sont confortables ou non. Lorsqu'ils se reposent, l'air satisfait, dans un cercle juste en dehors du capuchon qui entoure le poêle, on peut être sûr que la température est bonne. S'ils n'ont pas assez chaud, ils ne tardent pas à le montrer par leurs piaillements et en s'entassant vers la source de chaleur. Lorsqu'ils ont trop chaud, ils s'éloignent aussi loin que possible du poêle ou vont, le bec ouvert, haletant de chaleur.

Il vaut mieux, cependant, donner un peu trop de chaleur que pas assez, spécialement au commencement de la saison.

Lorsque les poussins viennent d'être mis dans l'éleveuse, on fera bien de placer autour du poêle, à deux pieds du bord du capuchon, un grillage pour retenir les poussins. Lorsque ceux-ci sont habitués à cette chaleur, on pourra élargir le cercle et, plus tard, enlever le grillage complètement, pour laisser toute la cabane à la disposition des poussins. Il faut ventiller abondamment, tout en évitant les courants d'air.

LE BOIS DE CONSTRUCTION
est bon marché chez
P. MANNING LUMBER CO.
LIMITED
ACHETEZ EN TEMPS OPPORTUN
Châssis, Bardeau, Carton à enduits, Toutes sortes de matériaux de construction
10443 80e avenue Tél. 32051

PROVINCE ELEVATOR CO. LTD.
EXPLOITATIONS D'ELEVATEURS A GRAINS AU MANITOBA, EN SASKATCHEWAN, ET EN ALBERTA
CHARBON ET FARINE EN VENTE DANS LA PLUPART DES POSTES
TELEPHONEZ A NOTRE AGENT QUI SERA HEUREUX DE VOUS SERVIR

FEDERAL GRAIN
LIMITED
EXPLOITATION D'ELEVATEURS TERMINAUX
FORT WILLIAM — PORT ARTHUR — VANCOUVER
423 ELEVATEURS PARTOUT DANS L'OUEST
101 HANGARS A CHARBON
NOTRE SERVICE ET NOS FACILITES SONT UNE GARANTIE DE SATISFACTION

POISSONS FRAIS, FUMES et SALES. — Saumon rouge, flétans, merluches, éperlans, harengs, etc.
Arrivages quotidiens de poissons de choix des lacs et de l'océan.
MADAME JAMES JONES
Marché à poissons municipal. — GROS et DETAIL
TEL: 22531 Nous faisons la livraison.

McGAVIN LIMITED
Fabricants du pain
Butter-Krust
d'Edmonton.
Le pain favori des familles particulières

Assurances de toutes sortes
H. MILTON MARTIN
MAISON FONDEE EN 1906
Téléphone: 24344 721 Edifice Tegler

Traitement de la semence
Les dégâts de la rouille et de la gelée qui se sont produits sur de larges territoires de l'Ouest ont crée un problème difficile dans le traitement de la semence contre la maladie de la pourriture de la racine et du charbon. Certains traitements sont meilleurs que d'autres. Les agents de Searle ont reçu les dernières informations touchant les meilleurs traitements de certaines qualités de semence. Ils seront heureux de fournir gratuitement ces informations aux fermiers. Voyez votre plus proche agent de la Searle Grain.
SEARLE GRAIN COMPANY, LIMITED

L'honnêteté existe-t-elle encore?

Un raisonnement boiteux — L'honnêteté est à la baisse dans toutes les classes de la société — La classe agricole est restée foncièrement honnête — Accrocs faits à la vertu de justice

Rien de plus commun que d'entendre les citadins accuser les cultivateurs de malhonnêteté. Raisonnement boiteux qui conclut du particulier au général. A ce compte on pourrait charger de tous les péchés d'Israël toutes les professions. Ne rencontre-t-on pas des individus malhonnêtes dans tous les métiers?

On constate avec regret que l'honnêteté est à la baisse dans toutes les classes de la société. Hommes de profession, commerçants, industriels, financiers, agriculteurs, ouvriers cherchent à s'enrichir le plus vite possible sans égard à l'honnêteté des moyens. La crise en effet a jeté le trouble dans les consciences; pour se sauver du désastre, un grand nombre d'individus n'hésitent pas à recourir à des moyens de fortune d'une moralité douteuse. Des catholiques qui récitent des 'oremus' à bouche-que-veux-tu le prennent de haut avec la vertu du justice. Duplicité des consciences qui admet deux règles, deux morales: l'une pour la vie privée, l'autre pour la vie publique.

Tout compte fait, la classe agricole est restée le plus foncièrement honnête, a le mieux résisté à la vague de malhonnêteté qui a accompagné la dépression économique.

En tout cas, c'est elle qui s'est pliée le plus volontiers aux exigences de la crise: elle a réduit son train de vie; elle a rajusté ses dépenses à ses revenus; par nécessité ou par conviction, elle s'est remise à pratiquer l'agriculture familiale. Elle n'a sûrement pas de leçons à recevoir de quiconque, à commencer par les citadins.

* * *

Nous admettons volontiers que la vertu de justice subit souvent des accrocs dans les campagnes. C'est surtout dans la mise sur le marché de leurs produits que les cultivateurs de chez nous se sont acquis cette fâcheuse réputation de malhonnêteté. Il faut bien admettre qu'ils ne l'ont pas toujours volée. Ils sont multitude les citadins qui se sont fait "rouler" sur les marchés publics. Un tel, par exemple, achète un sac de pommes de terre de belle apparence; rendu chez lui, il s'aperçoit que le sac est rempli aux trois quarts de tubercules galeux, avariés, pourris ou trop petits. Tel autre se laisse tenter par un magnifique panier de pommes ou tomates et découvre que les beaux fruits du dessus sont des attrappe-nigauds. Multiplions ces cas par cent par mille; c'est plus qu'il n'en faut pour faire une réputation peu enviable à la classe agricole tout entière, sans distinction d'individus. L'accusation de malhonnêteté colportée de bouche en bouche fera boule de neige.

On sait ce qui est arrivé dans le cas de certains produits destinés à l'exportation. Il y a quelques années, les Etats-Unis mirent l'embargo sur notre foin parce qu'on avait trouvé dans quelques chargements, des cailloux et des bûches de bois au milieu des balles. On a trouvé jusqu'à des fers à repasser dans des pains de sucre d'érable; il a fallu le travail tenace de "La Coopérative des Producteurs de Sucre et de Sirop d'Erable", sous la direction de M. Cyrille Vaillancourt, pour réhabiliter dans une certaine mesure sur le marché américain ce produit spécifiquement canadien.

Le client trompé est porté à généraliser, à faire mauvaise presse à tous les produits de chez-nous. Les cultivateurs des autres provinces qui viennent nous damer le pion sur nos propres marchés, ne sont pas plus honnêtes que nous. Mais ils classifient leurs produits pour en garantir la qualité et l'uniformité. La classification préserve les producteurs des tentations de fraude; elle leur fait toucher du doigt que l'honnêteté est la meilleure réclame commerciale; mais elle suppose la coopération dans les intelligences, les volontés et les actes.

Nos cultivateurs savent se grouper pour défendre leur parti, mais c'est pour mieux se diviser au point de vue professionnel. Nos luttes électorales ont peut-être contribué plus que tout le reste à faire baisser l'honnêteté traditionnelle de nos campagnes.

Nous avons souvent entendu des cultivateurs déclarer "qu'en temps d'élection tout est permis". Ils sont venus à cette conclusion en voyant leurs "grands hommes" pratiquer l'achat des votes, le chantage, l'intimidation, le vol, toutes les fraudes imaginables pour atteindre leur but. Déduction logique: pourquoi ce qui est permis pendant les périodes électorales ne le serait-il pas en tout temps?

La législation inspirée des directives sociales de l'Eglise peut aider au redressement des consciences. Mais elle est inefficace si elle n'est pas soutenue par un travail d'éducation.

En enseignant aux cultivateurs à défendre leurs intérêts dans la justice et la charité; à compter sur eux-mêmes plutôt que sur l'Etat; à respecter la morale du petit catéchisme dans toutes leurs actions professionnelles, politiques ou privées, l'U. C. C. restaurera chez notre classe agricole l'honnêteté de nos ancêtres.

[La Terre de Chez Nous]
Albert Rioux

STATIONS DE QUARANTAINE

Ports d'entrée pour les animaux

En vertu des règlements récemment promulgués touchant la quarantaine et l'état sanitaire des animaux, les ports douaniers canadiens suivants sont établis en stations de quarantaine pour les animaux, et tous les animaux importés au Canada doivent passer par ces stations - Nouvelle-Ecosse - Halifax et Yarmouth; Ile du Prince-Edouard — Charlottetown; Nouveau-Brunswick - Saint John et McAdam Junction; Québec - Ville de Québec [importations par mer], Sherbrooke et St John's; Ontario — Fort Erié, Windsor Sarnia, Sault Ste-Marie et Fort Frances; Manitoba — Emerson et Bannerman; Saskatchewan — North Gate, North Portal, Big Muddy. West Poplar River et Willow Creek Alberta — Coutts et Twin Lake; Colombie-Britannique — Newgate, Kingsgate, Nelson, Bridesville, Cascade, Paterson, Grand Forks. Midway, Myncaster, Osoyoos, Keremeos, Huntingdon, White Rock, New Westminster, Vancouver et Victoria; Yunon Territory — White Horse.

Les animaux qui ne sont sujets qu'à l'inspection mais non à la quarantaine peuvent entrer par les ports déjà mentionnés, ainsi que par les ports suivants: Nouvelle-Ecosse — Pictou et North Sydney; Nouveau-Brunswick — St. Stephen, Debec Junction, Woodstock, Centreville, Florenceville, Perth Junction, Aroostock Junction, Grand Falls, St. Leonards, Edmundston et Clair; Québec — Estcourt, Lac Frontière, Lake Mégantic, St. Zacharie, Armstrong, Comin's Mills, Coaticook, Rock Island, Highwater, Abercorn, Sutton, St. Armand, Noyan, Clarenceville, Lacolle, Cantic, Huntingdon, Trout River, Ste. Agnes de Dundee et Dundee; Ontario — Cornwall, Morrisburg, Prescott, Brockville, Kingston, Cobourg, Toronto, Niagara Falls, Port Arthur et Rainy River: Manitoba — Sprague et Goodlands; Colombie-Britannique — Nelway, Boundary Bay, Nanaimo et Sidney.

QUALITES DES SEMENCES

Dans tous les districts où sévit la pourriture de la racine, on ne devrait semer que de la semence de toute première qualité. On doit donc cribler énergiquement le grain que l'on juge être apte à servir de semence, puis l'examiner soigneusement pour voir s'il contient des grains décolorés ou charbonneux, et enfin le soumettre à l'essai de la germination. Le grain peut être considéré bon pour la semence s'il ne contient pas de grains verts, décolorés ou endommagés et si sa faculté germinative est bonne. L'emploi de poussière ou le saupoudrage, recommandé pour prévenir la carie, tend à réduire les infections de pourriture et à améliorer la densité de la récolte.

LE DANGER DES SAUTERELLES

On signale un amoindrissement des invasions de sauterelles, dans l'Alberta. Quoique l'étendue envahie sera à peu près semblable à celle de 1935, la diminution est de cinq à quatre millions d'acres cultivés. La diminution dans les régions gravement menacées est de 13,000-000 d'acres en 1935 à 450,000 acres en 1936, tandis que la réduction dans la catégorie très gravement menacée est de 13,-000,000 d'acres à 140,000 acres cette année.

L'étendue menacée est une bande de territoire d'environ 70 milles de large partant de la frontière internationale et se dirigeant vers le nord, bordée à l'ouest par le pied des montagnes jusqu'au delà de Calgary, puis se tournant vers l'est jusqu'à la frontière de la Saskatchewan.

—L'patron m'dit d'prendre mon courage à deux mains; ben alors, de quelle main que j'vas travailler?

LA SOCIETE St-J.-BAPTISTE

Et la colonisation

Montréal — La société St-Jean Baptiste de Montréal, à l'occasion d'une séance d'ajournement de son congrès, a adopté un important ordre du jour concernant la colonisation et l'établissement des jeunes Canadiens.

Attendu qu'il se trouve plus de 50,000 familles de chômeurs dans la province de Québec, et que pour une grande proportion ces gens viennent de la campagne;

Attendu que cet état de choses coûte plus de vingt-cinq millions de dollars annuellement, et que cet argent une fois dépensé, les assistés ne sont pas dans une meilleure position qu'auparavant;

Attendu que pour aider à résoudre le problème de l'établissement des jeunes de la ville, l'Etat projette d'ouvrir un bureau dans le dessin de mettre en rapport direct employeurs et employés;

Attendu que dans chacune des 987 paroisses agricoles de la province de Québec, il se trouve 50 jeunes et plus en âge de fonder des foyers;

Attendu que nous avons intérêt, nationalement, à ce que toute cette population campagnarde s'établisse à la campagne;

Attendu que si nous ne préparons pas l'établissement de la jeunesse rurale à la campagne, elle viendra, ou prendre la place des travailleurs urbains à la ville, ou se faire nourrir par l'Etat;

Les membres de la Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal, réunis en congrès, ce 25 mars 1936, prient le gouvernement de prendre des dispositions pour que tous les ruraux puissent s'établir sur les terres du pays découvert par leurs ancêtres.

Le chef du secrétariat,
Alphonse de la Rochelle.

Le comble de la pénitence pour une blanchisseuse:
Re passer ses péchés et en peser les conséquences.

NOUVELLES AGRICOLES

Ste-Anne de la Pocatière — A la Station expérimentale fédérale de Ste-Anne de la Pocatière, P.Q., on se sert des chevaux Percherons pour fins de reproduction et, en outre, pour faire des recherches expérimentales, en vue d'établir le coût de l'énergie chevaline et de l'alimentation d'un poulin pendant son élevage.

Ottawa — La première fromagerie canadienne a été établie dans l'Ontario en 1864, et la première beurrerie dans la province de Québec en 1873. La première écrémeuse centrifuge fut importée du Danemark en 1882, et l'organisation du service de la réfrigération par le Gouvernement canadien date de 1895.

Ottawa — Les cultivateurs qui fournissent du lait et de la crème aux fabriques canadiennes de produits laitiers sont appelés "patrons". Ces patrons étaient au nombre de 342,175 en 1934. Ils fournissent tout le lait nécessaire aux beurreries, aux fromageries, aux fabriques combinées, et aux fabriques de lait concentré.

L'orge a une grande valeur alimentaire

Elle se classe bonne première parmi les céréales.

L'orge vient bonne première parmi les céréales canadiennes au point de vue de la production d'unités alimentaires par acre, dit M. H.-R. Hare, dans l'Economiste agricole, la publication bimensuelle du Bureau de l'économie agricole du ministère fédéral de l'Agriculture. L'étude des rendements moyens à longs termes de l'orge, computés sur la base du total des aliments digestibles, révèle qu'aucune autre récolte dans aucune province canadienne n'atteint le niveau d'excellence établi par cette céréale. Comparée au blé, à l'avoine et au seigle pour la production d'unités alimentaires, l'orge dépasse son concurrent le plus proche par plus de 10 pour cent dans quatre provinces; elle dépasse l'avoine et le seigle par plus de 30 pour cent.

Dans les trois provinces des Prairies, où il se produit en règle générale plus des deux tiers de la récolte canadienne d'orge et où l'industrie de l'engraissement des bestiaux prend une extension de plus en plus grande, la valeur alimentaire de l'orge a une importance toute spéciale, et si cette valeur alimentaire n'était que le seul facteur à considérer dans la culture de l'orge, il n'y a pas de doute que la culture de cette céréale augmenterait à l'avenir plus rapidement qu'elle ne l'a fait jusqu'ici. Le rendement en argent par acre est l'un des facteurs qui fait contrepoids. Pendant les années de récolte de 1930 à 1934, les rendements moyens des céréales sur les provinces des Prairies, multipliés par les prix moyens de la ferme, montrent que le blé venait en tête de toutes les céréales au point de vue du rendement en argent. La différence en faveur du blé au point de vue du rendement en argent par acre est plus grande que la différence en faveur de l'orge pour la production de nourriture. La supériorité que l'orge possède sur les autres céréales au point de vue de la production de nourriture pour le bétail devrait attirer le producteur qui cultive des céréales pour l'alimentation des bestiaux sur sa propre ferme, mais elle ne peut avoir le même attrait pour le cultivateur qui vend ses céréales en nature, pour l'argent qu'il peut en tirer.

En ces quelques dernières années, la population porcine a diminué sur les fermes de quelques provinces, mais les indications actuelles donnent à croire que cette industrie va reprendre. Cette renaissance de l'industrie porcine pourrait causer un changement dans l'attitude des producteurs de céréales, mais un autre facteur qui peut exercer une influence sur l'étendue en céréales est la situation des dettes dans les provinces des Prairies.

Quoique les mesures législatives ayant pour but de fournir un soulagement sous ce rapport aient réussi jusqu'à un certain point, il y aura sans doute une tendance à s'occuper de ces entreprises qui sont susceptibles de produire de l'argent rapidement. Ce sont là les facteurs qui influenceront le développement de la culture de l'orge. Il y va sans doute de l'avantage économique du Canada que l'on produise de l'orge pour réduire la pression du blé sur les marchés à grain et aussi pour l'alimentation des bestiaux.

POULES ET INSECTICIDES

L'onguent bleu que l'on frotte en petite quantité autour de l'anus et sous les ailes, est l'un des moyens employés pour débarrasser les poules de leurs poux, mais il faut bien se garder de l'employer sur les poules couveuses, nous dit l'Aviculteur du Dominion dans son rapport, parce que les oeufs n'écloraient pas; il suffit en effet qu'une petite quantité d'onguent souille la coquille de l'oeuf pour que le poussin en cours de formation s'empoisonne.

Le service de l'Aviculture des Fermes expérimentales fédérales a conduit des expériences pour voir si le traitement des poules à l'onguent bleu pendant la saison d'accouplement exerce quelque effet sur l'aptitude à l'éclosion des oeufs couvés dans un incubateur. Les résultats indiquent qu'il est possible que l'aptitude à l'éclosion soit affectée parce que l'onguent peut se répandre sur les oeufs juste après la ponte, affectant jusqu'à un certain point l'aptitude à l'éclosion; les volailles ne devraient donc jamais être traitées à l'onguent bleu au moins pendant la saison d'accouplement, ou un mois avant cette saison.

Un conseil d'ami
M. Mathias Christensen, Atlantic, Iowa, écrit: "Pendant trois ans j'ai souffert de troubles urinaires. J'avais employé différents remèdes sans obtenir de résultats. Un ami me conseilla alors de prendre du Novoro du Dr Pierre. J'en pris six bouteilles en trois mois et depuis ce temps-là, ma condition s'est grandement amélioré." Le Novoro du Dr Pierre tonifie l'estomac, agit sur les intestins, augmente le flux urinaire et élimine du système les matières impures. Le Novoro ne se vend pas dans les pharmacies. On peut seulement l'obtenir des agents locaux. Pour renseignements écrire à Dr Peter Fahrney & Sons Co., 2501 Washington Blvd., Chicago, Ill.
Livré exempt de douane au Canada.

Monsieur. — As-tu apporté ta lorgnette?
Madame.—Oui, mais je ne puis pas m'en servir.
Monsieur.—Pourquoi?
Madame.—J'ai oublié de mettre mes bagues et mes bracelets.

Faisons commissions. Portons valises, caisses. Livrons paquets, messages. Garçons et autos à votre service.—Téls 22246 - 23656
CHAMPION'S
PARCEL DELIVERY
10121 101 rue—T. M. Champion

Vous désirez faire un BON REPAS?
Venez au
Cecil Hôtel Café
Sous nouvelle administration
10414 A Jasper, Tel: 27444, Edm.

121-123 8e Ave Est Tel.: M3932
Chambres de 50c à $1.50
Hôtel Victoria
C. E. Deruchie, gérant
CALGARY ALBERTA

B. B. B.
Demandez toujours les
BATTERIES B. B. B.
Blais Brothers Battery Co. Ltd.
10363 106e rue Edmonton

SANDY'S
Machine Repair Shop
Mécanismes délicats réparés
Gramophones, Fusils, etc.
Patins aiguisés.
Tel.: 24949 10116 100A rue

J. P. FITZGERALD
Plomberie pour chauffage au gaz
Ingénieur sanitaire pour le chauffage
Tél. 21470. Résid. 81263
9550 avenue Jasper

Tél.: 21131 — Edmonton.
CECIL HOTEL
Jos. BEAUCHAMP, prop.
Angle Ave, Jasper et 104e rue
Chambres, eau chaude et froide et téléphone. — Le rendez-vous des Canadiens à Edmonton.

W. J. SPRUHAN
Saint-Paul, Alberta
ENTREPRENEUR de POMPES FUNEBRES et EMBAUMEUR
Service: Jour et nuit—Tél. 90

CONNELLY-McKINLEY
LIMITED
Entrepreneurs de pompes funèbres et embaumeurs
Tél. 22222 10007 109e rue

GILLESPIE GRAIN CO., LTD.
Edmonton, Alta.
Elévateurs ruraux — Accommodation aux élévateurs terminaux.
Département des options
Vous trouverez qu'il est avantageux d'encourager une compagnie de grain dont le bureau-chef est à Edmonton.
Téléphone 23426

McDERMID STUDIOS LTD
PORTRAIT & COMMERCIAL
Photographers of Distinction
Artists & Engravers
10133-101st Street. Edmonton

COIN DES PHILATELISTES

Impression lithographique. Une impression lithographique ressemble à une gravure, mais les lignes ne sont pas soulevées à la surface ni déprimées au verso du timbre. Son apparence est ordinairement plus sombre.

Avec cette méthode commune d'impression des timbres le dessin est fait à la main ou transféré d'une gravure originale à la surface d'une pierre lithographique, en encre grasse.

La pierre reçoit un fluide acide qui repousse l'encre excepté sur les lignes grasses du dessin. Souvent, on peut, en passant l'ongle sur les lignes du dessin, **distinguer une gravure d'une lithographie.**

Photogravure — Les récentes émissions de la Grande-Bretagne, d'Allemagne et de Hongrie sont produites par ce nouveau procédé. Le dessin est photographié directement sur une plaque sensitive et il en résulte une image unie sur le timbre.

Termes Philatéliques. Timbres bicolorés — Un dessin central est imprimé en une couleur et le contour ou l'inscription ornementale en une autre couleur. Ce procédé requiert deux impressions; et si par hasard une feuille est tournée tête en bas lors de la seconde impression, il résulte ce que l'on appelle "un centre inverti". Ces feuilles, quand on y découvre l'erreur, sont immédiatement détruites par l'imprimeur; mais il arrive qu'une feuille ou deux soient mises en vente aux bureaux de poste, et quand les collectionneurs peuvent se les procurer, leur prix devient fabuleux.

Tête bèche — En préparant une plaque avec l'électrotype simple, il arrive qu'accidentellement une ou deux effigies soient placées la tête en bas: ce qui produit une "tête bèche." Inutile de dire que dans ce cas, il est impossible de voir ce défaut sans avoir la paire de timbres se tenant de cette façon.

Impression doubles — Il arrive par hasard ou inattention qu'une feuille reçoive deux impressions. Le moindre changement de position de la plaque produit une double image. Ces feuilles sont elles aussi détruites, à moins de passer inaperçues. Elles deviennent alors une variété très recherchée.

Erreurs — Erreur dans la couleur, impression sur papier porteur d'un filigramme différent, impression sur papier de couleur différente, impression des deux côtés de la feuille: ce sont là autant d'erreurs possibles. Le petit nombre de ces timbres qui arrive jusqu'au public sont des raretés et c'est pour celles-ci comme pour d'autres échantillons de production fautive que le collectionneur, dont la bourse est bien garnie, est prêt à dépenser des sommes énormes.

Timbres pré-oblitérés — Ces timbres reçoivent une oblitération spéciale appliquée avant leur vente au public, pour faciliter l'expédition de grandes quantités de lettres. Ces oblitérations se reconnaissent généralement à des lignes horizontales entre lesquelles on trouve un nom de ville ou un numéro. La collection des timbres pré-oblitérés est un "à part" du passe-temps.

Lettres non affranchies — Avant l'introduction des timbres, en 1840, les lettres portaient les inscriptions suivantes: **Payée; A collecter.** Dans ce dernier cas, un montant double du coût de la poste était perçu lors de la livraison de la lettre. Beaucoup de ces échantillons peuvent être achetés pour 10 sous, alors que certains autres, (des Etats-Unis) valent jusqu'à $10.000.

Timbres majorés — Ce sont des timbres sur lesquels une nouvelle valeur a été ajoutée, pour un usage différent de celui originalement prévu. Les timbres majorés sont ceux qui portent une impression de mots ou de chiffres.

Le front populaire de Montréal s'effrite

Les récentes divulgations sur les origines et l'esprit du Front Populaire ont ouvert les yeux aux associations qui, trompées par ses fausses déclarations, lui avaient apporté leur adhésion. Elles se sont empressées de se retirer. Un des principaux officiers du Front vient de déclarer qu'il ne comptait pas plus actuellement qu'une dizaine d'associations. Il n'a jamais atteint d'ailleurs le chiffre élevé dont il se glorifiait. Et il ne groupera plus bientôt, sauf peut-être une ou deux, que quelques associations étrangères. Son influence, en tout cas, est maintenant nulle.

Ottawa — Les poires viennent au premier rang parmi les conserves de fruits exportées par le Canada sur les Iles britanniques. En 1935, il s'est exporté 236,000 caisses de conserves de poires sur la Grande-Bretagne, soit 15,000 caisses de plus qu'en 1934.

Winnipeg - Les trois zones à blé de l'Argentine sont les suivantes (1) le district de Buenos Aires, qui produit le Baril, un blé mou; (2) le district de Rosario, qui comprend l'étendue produisant le blé Rosafe, et (3) Bahia Blanca, ou district du sud, qui produit le Barusso, le blé dur de l'Argentine.

ÇA M'ÉREINTE DE FAIRE LE MÉNAGE!

EMPLOYEZ DONC LA LESSIVE GILLETT ET CESSEZ DE FROTTER ET D'ÉCURER

ENLEVEZ LA SALETE EN LAVANT SIMPLEMENT!

Avec la Lessive Gillett Pure en Flocons, vous enlevez la saleté en *lavant*, sans avoir besoin de frotter. Servez-vous d'une solution faite de 1 c. à thé de Lessive dissoute dans une pinte d'eau froide*. Elle fait partir la graisse ainsi que les taches les plus tenaces. Employez aussi la Lessive Gillett pour *tous* vos gros nettoyages; pour les bols de cabinets et pour déboucher les renvois d'eau. Elle détruit les microbes et chasse les mauvaises odeurs, sans abîmer l'émail ni la plomberie. Achetez-en une boîte aujourd'hui!

*Ne dissolvez jamais la lessive dans l'eau chaude. L'action de la lessive elle-même réchauffe l'eau.

GILLETT'S 100% PURE FLAKE LYE — STANDARD BRANDS LIMITED

BROCHURETTE GRATUITE — La brochurette de la Lessive Gillett donne des douzaines d'utiles suggestions relativement à l'emploi de ce puissant nettoyeur désinfectant pour alléger les travaux du ménage. Explique aussi comment faire un savon à la maison et donne des renseignements concernant l'hygiène sur la ferme. Pour en obtenir une copie gratuite, écrivez à la Standard Brands Limited, Fraser Ave. & Liberty St., Toronto, Ont.

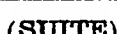
Bribes d'histoire locale

par Philippe D'ARMOR

MISSION DE SAINT-PAUL-DES-CRIS
Première Mission Indienne de l'Alberta

LES BELLES ANNEES 1867-1872

No 8 (SUITE)



"Nous mîmes encore trois jours avant d'arriver au camp de la tribu. A la fin du troisième jour, nous étions en vue de mes chers sauvages. Aussitôt qu'ils aperçurent mon petit drapeau blanc décoré d'une croix rouge, une nombreuse procession d'hommes, de femmes et d'enfants accourut à ma rencontre en poussant des cris de reconnaissance. De toutes les bouches on entendait: L'homme divin est arrivé!.... celui qui a le coeur bon, je l'aime!"

J'entrai ainsi dans le camp escorté par l'hosanna des sauvages. La plus grande loge fut mise à ma disposition. Le reste du jour fut employé à entendre des doléances des principaux de la tribu. Je fis une grande fumerie: le calumet de cérémonie passa de bouche en bouche et fit plusieurs fois le tour de l'assemblée. Quoique je ne parle pas bien la langue de ces sauvages, cependant je pus leur dire quelques mots et leur exprimer la joie que j'éprouvais de me trouver au milieu d'eux.

"Je ne pouvais pas demeurer plus de trois semaines parmi les Pieds-Noirs. J'ai employé ce temps à enseigner les prières, à faire chanter quelques cantiques, à répéter quelques leçons de catéchisme, mais surtout à étudier la langue. Vous n'aurez pas de peine à comprendre la difficulté que j'y rencontrais : saisir les sons et les fixer par l'écriture, en deviner le sens, découvrir les règles grammaticales, ce n'est pas petite affaire. Enfin cependant, en peu de jours je fis un bon nombre de découvertes, et j'étais heureux des progrès qu'avec le secours de Dieu j'avais réalisés.

"De leur côté, les sauvages se montrèrent très désireux et empressés de connaître la religion. Ils me consolaient beaucoup par la bonne volonté qu'ils mettaient à s'instruire. J'étais grandement dédommagé des quelques souffrances que j'avais endurées pour me rendre auprès d'eux. Ils me traitaient vraiment comme un chef et un père, et ne cessaient de me questionner sur les vérités de la religion. Je leur montrais ma croix et leur disais que ce crucifix était l'image du Fils de Dieu, mis à mort pour notre salut. Au premier abord ils étaient étonnés et même scandalisés d'entendre une pareille affirmation : **Scandalum gentibus.** Un jour que je leur expliquais le Décalogue, je leur dis en finissant: "Voulez-vous prendre cette loi et la suivre, puisque la forme du culte que vous avez suivi jusqu'à présent n'est qu'une invention du démon?" Un vieillard se leva et me répondit au nom des autres: "Bien certainement nous acceptons la loi que tu nous offres; elle est bien plus facile à pratiquer que celle que nous avons suivie jusqu'ici, laquelle ne nous est d'aucune utilité puisque nous ne travaillons que pour le mauvais génie". En parlant ainsi il montrait ses mains dont plusieurs phalanges avaient été coupées et offertes au soleil, ses bras, sa poitrine, ses épaules, qui portaient les traces des cruautés qu'il avait exercées sur lui pous se rendre les génies favorables".

Par ces lignes du P. Lacombe on voit que les Pieds-Noirs étaient tout disposés à recevoir la Religion. Néanmons la suite de la même lettre contient des réflexions attristées au sujet de la funeste influence produite sur eux par le commerce des blancs. Ceux-ci, avec la prétention de leur apporter la civilisation, ne leur apportaient guère en réalité qu'un surcroît de vices et des instruments pour les servir, par la vente des boissons alcooliques surtout. Mais aussi, par leur insatiable avidité, ils épuisaient les productions du pays, et allaient bientôt obliger les familles à mourir de privations. Les anciens parmi les sauvages disaient déjà qu'ils étaient devenus plus malheureux, que leurs guerres étaient plus meurtrières, que leurs animaux diminuaient dans des proportions effrayantes parce qu'ils étaient obligés d'en faire une plus grande destruction afin de payer de leurs fourrures le prix énorme des ustensiles qu'on leur vendait. Ainsi pendant cet hiver 1869-1870, dans l'espace de quatre mois, entre le poste de Carlton et le Fort de la Montagne, espace de 550 milles plus de trente mille buffles avaient été tués, et plus de la moitié étaient des femelles, les seules dont la peau fût estimé comme fourrure.

Il faudrait donc, ajoute le missionnaire, que le commerce fût règlementé par le gouvernement, et qu'on laissât toute liberté aux missionnaires catholiques, les seuls capables de donner aux sauvages la civilisation dont ils sont capables et la seule civilisation véritable. Cela, d'ailleurs, les sauvages eux-mêmes le sentaient, au moins confusément. C'est ainsi qu'un vieillard disait un jour au P. Lacombe: "Pour, nous, sauvages, Dieu ne nous fait qu'à moitié, vu que nous vivons à la façon des animaux et ne connaissons pas la manière de le servir. Mais il vous a laissé, à vous qui êtes ses ministres, le soin de nous finir en perfectionnant son ouvrage". C'est aussi la réflexion que devait faire un peu plus tard un officier de la Compagnie de la Baie d'Hudson, anglais et protestant, au R. P. Petitot, à propos du chef des Cris, Herbe Odoriférante: "Voici un homme qui était rascal de première volée, un voleur de chevaux fieffé, qui a fait plus d'un mauvais coup parmi les Pieds-Noirs; eh bien, depuis qu'il a résolu de se faire chrétien et qu'il a été baptisé par le R. P. Lacombe, il est aussi doux qu'un agneau, il ne parle que de paix à ses jeunes gens et est le premier à donner l'exemple de la probité et de la chasteté.

IMPORTANTS GROUPEMENTS DE LANGUE FRANCAISE

M. F. Jouon de Langrais, directeur d'histoire étrangère à l'Ecole des Hautes études historiques de Paris et membre de la mission française aux fêtes canadiennes de Jacques Cartier, vient de publier en brochure, une conférence sur les survivances françaises en Amérique, conférence qu'il a donnée le 23 mars 1935, devant la Société internationale des sciences sociales.

M. Jouon fait l'historique des colonies françaises que la France possédait dans les Amériques au début du 18e siècle.

Si la France a perdu politiquement ces splendides domaines, les populations françaises qui habitaient l'Acadie, le Canada, la Louisiane, Haïti St-Doumingue, la Guadeloup, la Dominique, la Martinique, Ste-Lucie, St-Vincent, la Grenade et les Grenadines ont trouvé le moyen de survivre et de conserver leur religion, leur langue, leurs lois et leurs coutumes.

"L'on ne sait pas assez en France, dit M. Jouon, qu'il existe toujours dans nos anciennes possession devenues des Antilles Anglaises, des survivances importantes de notre culture, tant chez les colons blancs demeurés que chez les noirs."

L'auteur signale que "dans la seule île d'Haïti, pays indépendant, il y a aujourd'hui une population de couleur de 2,650,000 âmes qui parlent français et manifestent à chaque occasion, la plus entière communauté de goût et de sentiments avec la France."

Voici ce que M. Jouon signale de l'aspect politique de notre problème des langues:

"Le bilinguisme, dit-il, est presque toujours un régime d'attente, un compromis passager sous le couvert duquel l'une des langues cherche à l'emporter sur l'autre." Laquelle ici triomphera, se demande-t-il?

D'après lui, la langue française ne court pas de danger dans Québec, mais partout ailleurs, elle est menacée.

Il constate qu'en réalité les droits officiels qui nous sont reconnus sont souvent violés et que la persécution existe.

Il nous appartient donc de résister à l'empiètement des influences étrangères, et de continuer tant que ne sera pas terminée l'oeuvre de survivance entreprise par nos pères, dès 1760.

Sympathies Au correspondant de Morinville et à tous nos anciens amis qui devront dorénavant s'adresser en anglais seulement à leur banque locale, vu que M. Pelletier, le seul employé de langue française a quitté et son remplaçant ou plutôt son successeur ne parle pas le français.... Espérons qu'une nouvelle plus encourageante nous parviendra bientôt par la voie du journal de langue française.

Washington — Les Etat-Unis ont complété jeudi leur onzième traité de réciprocité commerciale en signant un pacte de concessions tarifaires avec le Nicaragua. Par ce pacte, les Etats-Unis s'engagent à admettre gratuitement certains produits du Nicaragua et ce pays promet, en retour, de diminuer les tarifs sur neuf produits agricoles et industriels américains.

Petites Annonces

Avis de décès, funérailles, mariages, fiançailles; ventes à l'encan; avis légaux, de faillites, etc., etc. TELEPHONE: 24702

— TARIF —

12 mots pour 25c pour une insertion; 2c pour chaque mot additionnel. Six insertions pour le prix de cinq. Strictement payable d'avance.

Lorsque non payé d'avance, une charge de 10c extra pour chaque insertion sera faite pour couvrir les dépenses de tenue de livres.

AVIS de décès, de funérailles, de messes, de naissances, de mariages, de fiançailles, de services anniversaires, de remerciements, etc., etc.: 50c par insertion selon la formule ordinaire.

NOTES commerciales, "Readers": 2c du mot; charge minimum: 50c.

AVIS d'assemblées, de soirées, de réunions de clubs, sociétés ou associations; onnonces relatives à des parties de cartes, fêtes champêtres, etc., etc., en caractère ordinaire du journal: 10c la ligne, le titre y compris. Minimum: 50c.

AVIS d'assemblées, de faillites. de ventes à l'encan, de ventes par shérif, de dividendes, etc.:10c la ligne.

CARTES d'affaires classifiées: 1 mois, $3.00; 3 mois, $7.00; 6 mois, $12.00; un an, $20.00.

CARTES PROFESSIONNELLES

"Nous vous servons mieux"

DOCTEUR L. O. BEAUCHEMIN
Médecin et Chirurgien
207-09 Edifice du Grain Exchange
Calgary, Alberta

L. P. MOUSSEAU, M.D., L.M.C.C.
Médecin et Chirurgien
Bureau 532 Edifice Tegler
Résidence 9710-108e rue
Téléphone: 22453

DR A. BLAIS
Médecin et Chirurgien
3e étage, Edifice Banque de Montréal
Angle 1ère rue et avenue Jasper
Tel.: 24689

DR E. BOISSONNEAUT, B.L., M.D.
Médecin et Chirurgien
Bureau, 323A. Edifice Tegler
Téléphone, Résidence et Bureau: 21612

DR JOSEPH BOULANGER
Médecin et Chirurgien
No 10018 102A avenue Tél. 22009
Edifice Boulanger
(en face du Palais de Justice)

DR A. CLERMONT
Dentiste
Docteur en chirurgie dentaire
290 Edif. Birks. Angle 104e rue et Jasper
Tél. 25838—Résid. 82118

DR. C. H. LIPSEY
Dentiste
Heures 9 h. à 5 h. 30
301 Edif. Tegler Tél. 22945
Nous parlons français

J. ERLANGER
Optométriste
Spécialité: Examen des yeux. Traitement de la vue. Ajustement de verres
303 Edif. Tegler Edmonton, Canada
Tél. 27463 — Rés. 26587

DR. A. J. O'NEILL
Dentiste
Bilingue: Français et Anglais
307 Immeuble Mc Leod
Tél. Bureau - 24421 — Résidence - 24472

DR. W. HAROLD BROWN
Médecin-chirurgien
Pratique limitée aux maux des yeux, oreilles, nez et gorge.—Verres ajustés
No 32, 3e étage, Edifice Banque de Montréal
Tél. 21210 Edmonton, Alta.

PAUL-EMILE POIRIER, B.A., LL.B.
Avocat
Milner, Steer, Dafoe, Poirier & Martland
Edif. Banque Royale
Avenue Jasper Edmonton, Alta.

JAS. A. MacKINNON LIMITED
Assurance contre le feu
Edifice de la Banque de Toronto
Téléphone 23344

A LOUER

J. LOUIS CASAULT
Vérificateur et Comptable—Teneur de Livres
10934-125e rue — Tél: 81517

CARTES D'AFFAIRES

"Votre satisfaction est notre succès"

Pour un véritable service, venez donc chez
IRVING KLINE
10117 - Jasper Ave. Edm., Alta. Tel.: 25264
Examens des yeux—Réparation de montres et bijoux. — Notre nouveau magasin—En face de la grande horloge. — Mlle Lucia Boucher s'occupe de la clientèle française.

ALBERTA DECORATORS
J. et H. Thwaites
Peinture, Décoration, Papier tenture
Tél. 22776
10320 97e rue Edmonton, Alta.

S. A. G. BARNES
Etabli en 1906
Assurances: vie. feu. maladie, autos, etc.
Placements. Aviseur financier
Tél. 21313 Suite 507-8, 10057 ave Jasper

EDMONTON RUBBER STAMP
Co., Ltd.
Fabricants d'étampes en caoutchouc et de sceaux
10037 101 ave. Edmonton Tél. 26927

COUTTS MACHINERY CO., LTD.
Th. Coutts, gérant
Canadiens français venez me voir
10560 95e rue Edmonton
Tél. 25726

Tél. 24702
Pour vos travaux d'impressions
Adressez-vous à
l'Imprimerie "La Survivance" Ltée
10010 109 rue

LA PARISIENNE DRUG CO., LTD.
Spécialité de produits français
Commandes par la poste
10524 ave Jasper Edmonton
Tél. 26374

A LOUER

SEMENCES EPROUVEES DU GOUVERNEMENT VENDUES A UN JUSTE PRIX.
Semence d'orge et d'avoine.—Timothée et Clover d'Alsike.—Brome et seigle de l'Ouest
Toutes les variétés de graines de jardin
CAPITAL SEED & POULTRY SUPPLY
10189—99 rue, Tel.: 21342

MacCOSHAM STORAGE & DISTRIBUTING CO., LTD.
Emmagasinage et transport
Camions spéciaux pour meubles
Tél. 26361 Edmonton, Alta.

WESTERN TRANSFER & STORAGE
Limited
Transport et emmagasinage
Déménagements: meubles, pianos, etc.
Transport à la campagne
Tél. 21528 Edmonton

NICHOLS BROTHERS
Machinistes
Fondeurs de cuivre et de fer
Manufacturier de machine à moulins à scies
10103 95e rue Tél. 21861

A LOUER

J. CHRETIEN
Ferblantier couvreur
9631 - 100e rue, Edmonton Tél.: 26467
Réparations de tout genre. Installation à l'air chaud. Couverture en gravois.
Travail garanti.

MORIN & FILS
Entrepreneurs en construction.
Tél. 26405 -:- 10127 113e rue

A LOUER

CARNET UNIVERSITAIRE

PAR TITOINE

Jeudi, le 2 avril

C'est l'inspiration qui est la moins abondante: Je suis probablement un autre cas de **tremens in re examinabilia!!**

●

Vendredi

La bibliothèque universitaire déborde d'étudiants en quête de la science la plus pratique et la plus essentielle.

J'y ai remarqué, toute préoccupée, **Marie Boileau.**

●

Dimanche le 5 avril

La dernière communion mensuelle des étudiants catholiques a eu lieu au Collège St Joseph. Un fort contingent d'élèves tant de l'Université que de l'Ecole Normale fut présent. Le Révérend Père Prédicateur nous servit un bien beau sermon; en plus, nous avons entendu, au cours de la messe, la voix sympathique de Jacques Sylvestre. Nos remerciements au Frère Memorian de la pratique de la réunion mensuelle.

●

Le 6, lundi

La rumeur voudrait que **Georges Fortier** et **Charles DesRosiers** se soient retirés de toute réunion frivole; une retraite semblable à celle de leurs deux tortues-naines ne peut pas durer plus que le carême....

●

Mardi

A part quelques notes qui seront jetées au hasard du carnet lors des résultats des examens, Titoine aussi va se retirer en une solitude quasi monastique afin d'acquérir le bagage de connaissances requises pour 50%.

Je désire remercier tous ceux qui ont contribué à faciliter ma tâche; mes excuses sincères à ceux qui auraient pu trouver quelque sujet de scandale dans cette colonne. J'espère que l'an prochain le cercle des copains sera considérablement augmenté... et le Carnet amélioré en conséquence!

Edmonton — L'hon. Ernest C. Manning, le plus jeune membre d'un cabinet ministériel de l'Empire, a été l'objet d'un magnifique témoignage d'estime de la part de ses collègues qui lui présentèrent un joli cadeau à l'occasion de son prochain mariage.

CONFERENCE DU R. P. BOURQUE

(Suite de la page 5)

Français s'en plaignent assez. Même chez nos hommes de profession, combien qui ne se tirent d'embarras pour une correspondance française qu'à l'aide d'une secrétaire formée dans quelque pensionnat de religieuses!

La correspondance française est généralement pitoyable chez nous; les annonces, les prospectus, les catalogues français sont ordinairement rédigés en une langue désagréable, sans goût et sans spontanéité. Il y a des Canadiens français qui, honteux de savoir si mal leur langue, n'écrivent qu'en anglais; et malgré cela, il y en a qui prétendent que la réforme la plus pressante, c'est d'introduire dans nos écoles françaises la tenue des livres en anglais et l'arithmétique en anglais. Que restera-t-il donc pour le français? Ayons donc le courage de consulter nos aptitudes et de reconnaitre nos succès, sans nous laisser éblouir par tout ce qui n'est pas de chez nous. C'est une mentalité de coloniaux qui nous fait trouver meilleur tout ce que font les autres.

Culture française

Ne craignons donc pas d'adopter—autant que nous le pouvons, en marge de la loi — un programme d'études parfaitement national, c'est-à-dire conforme à la nature, à la mentalité de nos enfants. Ayons égard au besoin du milieu, cherchons à satisfaire l'inspecteur anglais autant que possible. Recevez-le bien — vous le rendrez plus équitable—mais ne poussons pas le souci de l'utilitarisme jusqu'à sacrifier notre caractère de Français. Que nos enfants apprennent d'abord leur langue, qu'ils se rendent capables de s'en servir dans tous les domaines, dans tous les pays.

Défions-nous de ceux qui conseillent des chemins de raccourci en éducation. Les enfants d'aujourd'hui sont comme ceux d'autrefois: ils apprennent lentement, ils doivent répéter beaucoup; ils ne peuvent pas savoir à quinze ans ce que vous n'avez appris, vous, qu'à trente et quarante ans. Ayons le culte de la formation générale, du développement normal des facultés. C'est la culture française par excellence, c'est la plus humaine des formations, et c'est celle qui nous gardera plus sûrement notre religion.

De passage au Secrétariat de l'A.C.F.A.

Durant la semaine qui vient de se terminer nous avons reçu au secrétariat les visiteurs suivants: MM. Arthur Saligo de Villeneuve; J. Douziech de St-Charles; C.-E. Jamault, secrétaire du cercle de Donnelly; Lionel Forcade de Légal; le R. P. Pelletier, O.M.I., de Legoff et le R. P. Bourque, S.J. de St-Boniface.

FETE A BEAUMONT

75e anniversaire de M. D. Magnan

Beaumont — M. David Magnan de notre paroisse a fêté le 31 mars dernier, le 75e anniversaire de sa naissance.

Le jubilaire est venu s'établir à Beaumont en 1917 et venait de la paroisse St-Pierre-Baptiste, comté de Mégantic. Il est le père de cinq fils, tous mariés, dont quatre demeurent à Beaumont: Horace, Wilfrid, Rosaire, Léopold et Adélard. Ils étaient tous présents à la fête de leur père.

Quelques amis y assistèrent aussi A cette occasion, Honorine Magnan, petite fille du jubilaire, a lu une adresse dont on trouvera le texte ci-dessous.

Cher et vénéré grand'père:

A l'occasion de votre fête de 75 ans, permettez à votre petite fille de venir au nom de papa et de maman, vous offrir nos voeux nombreux et sincères.

Oui, cher grand'père, nous demandons au bon Dieu de vous conserver encore longtemps à notre affection et pour l'édification de toute la famille, car quel exemple vous nous donnez par votre piété continuelle!

Puissions-nous marcher sur vos traces et mériter tous, enfants et petits enfants, en suivant vos exemples, une couronne semblable à celle que le bon Dieu vous donnera quand Il lui plaira de vous appeler. Comme témoignage de notre affection, recevez cher grand'père, ce modeste cadeau, que nous sommes heureux de vous offrir."

M. Magnan remercia ses enfants et ses petits-enfants de leurs si beaux sentiments de respect et d'affection. Le reste de la veillée se passa en amusements divers.

Dans cinq ans, il fêtera le cinquantième anniversaire de son mariage. Il eut 11 enfants dont cinq sont morts: 3 garçons et 2 filles. Son unique fille est religieuse chez les Filles de Jésus, et est à Londres depuis sept ans. Elle a fait un stage de deux ans en France pour son noviciat.

Le père et la mère de M. Magnan, sont décédés respectivement à l'âge de 84 ans et de 80 ans, après avoir eu le bonheur de célébrer les fêtes de leurs noces d'or de leur mariage.

M. Magnan a demeuré pendant quelques années aux Etats-Unis.

Il vint s'établir dans l'Ouest, après avoir rencontré M. l'abbé J.-A. Normandeau, ptre-colonisateur, avec quartiers-généraux sur la rue St-Antoine à Montréal.

M. Magnan est actif et jouit d'une bonne santé. Il en est de même de son épouse.

Cinq de ses frères sont encore vivants, parmi lesquels nous comptons M. Charles Magnan de Beaumont. Il compte aussi 25 petits enfants.

En 1929, après une absence de 12 ans, il est allé, accompagné de son épouse, revoir les lieux où s'élève sa chère vieille paroisse natale, St-Pierre Baptiste. Il compte bien y retourner de nouveau.

NOUVELLES FACILITES DE VOYAGER EN FRANCE

(ETATS-UNIS ET CANADA)

En vue de favoriser le développement du Tourisme automobile américain en France, il vient d'être décidé de dispenser les automobilistes des Etats-Unis d'Amérique et du Canada, des pièces françaises ou internationales de circulation.

Les voitures que ces automobilistes débarqueront dans les ports français, pourront circuler librement avec les pièces et plaques américaines ou canadiennes.

Ces avantages seront accordés aux voitures placées sous le couvert d'un laisser-passer délivré aux passagers des compagnies de navigation françaises agréées par l'Automobile Club de France et le Touring Club de France ou d'un acquit-à-caution valable trois mois.

Les laissez-passer de trois mois ne seront définitivement régularisés qu'après réembarquement des véhicules dans un port Français.

Néanmoins pendant toute la durée de validité des laissez-passer de trois mois, leurs titulaires pourront franchir la frontière française à l'aller et au retour s'ils désirent se rendre dans d'autres pays qui acceptent l'immatriculation américaine sous réserve de présenter les documents douaniers réclamés par ces pays.

CHEZ LES CHEVALIERS DE ST-PAUL

[Spécial à la Survivance]

St-Paul — Ce dimanche des Rameaux, avait lieu en notre église paroissiale la communion pascale des membres du Conseil Grandin de l'Ordre des Chevaliers de Colomb. Les 40 sociétaires qui prirent part à cette démonstration de foi publique ont beaucoup impressionné l'assistance nombreuse des fidèles. Cette cérémonie religieuse manifeste une fois de plus l'appel des Souverains Pontifes à l'Action catholique laïque que l'Ordre des Chevaliers préconise dans son programme d'activités sociales.

Après la messe, un déjeuner fut servi à l'hôtel Lavoie. Les mets succulents, assaisonnés de vives ripostes, tinrent les convives sous le charme de la gaieté et de la fraternité, l'un des motos de l'Ordre. M. J.-L. Gibault, Grand Chevalier et M. R. Ribery, trésorier et Chef de Groupes, prononcèrent les allocutions de circonstance. Mentionnons entre autres, Léo Brunelle, dans sa chanson des "Bottes à jambe", Jos. Tremblay, pour sa récitation désopilante. J'allais oublier la "Friponne" de Ribery et la "Manufacture" de l'ami Roy. L'on se rappellera de ce goûter si délicatement servi par les demoiselles Lavoie, qui a laissé chez chacun des convives un gout de "Revenez-y"

Dans l'après-midi, à la salle du Club Dollar, l'exécutif du Conseil Grandin s'assembla et discuta le programme de ses activités pour l'année 1936.

L'enthousiasme règne chez les Chevaliers, et tout augure pour une année prospère de l'Ordre parmi la population de notre région.

Mexico — Des dépêches au journal "El Grafico" ont annoncé que 16 personnes avaient été tuées et 25 blessées dans la ville de San Felipe Torres Mochas, dans l'état de Guanajuato, dans une bataille entre des catholiques et des instituteurs.

Tupper Lake, N.Y. Les Canadiens français de Tupper Lake poussent avec une grande activité les préparatifs de la fête de la Saint-Jean-Baptiste; qu'ils veulent célébrer avec éclat le 27 juin prochain. Le comité d'organisation nommé il y a quelque temps, s'est adjoint plusieurs sous-comités, qui ne négligeront certainement rien pour faire du samedi 27 juin, une journée mémorable.

Londres — La nouvelle législation touchant la conversion obligatoire de la dette provinciale de l'Alberta n'est pas désirable et est un obstacle à l'établissement du crédit social a déclaré le Major C.-H. Douglas.

Orillia — Le 300ème anniversaire de la mort de Samuel de Champlain, fondateur de Québec, sera célébré ici le 28 avril par un banquet interprovincial de bonne entente. Le lieutenant-gouverneur, H. Bruce et le juge E.-F. Surveyer, de la Cour Supérieure de Montréal, seront les principaux orateurs.

Londres — Le couronnement du roi Edouard VIII aura probablement lieu le 27 mai prochain.

PETITES NOUVELLES

Berlin — Le Fuehrer Adolf Hitler, sorti triomphant d'une des élections les plus remarquables tenues en Allemagne, fait face aux puissances de Locarno avec une confiance plus grande, au moment où il se proposait de faire de nouvelles "offres de paix".

Montréal — Les partisans de la C. C. F. à Montréal se sont réunis, il y a quelques jours au Café St-Jacques, pour entendre les députés du clan C. C. F., aux Communes. Près de 400 personnes, dont un grand nombre de femmes, assistèrent au banquet donné sous les auspices de la société provinciale de la C. C. F. et sous la présidence de M. F.-R. Round, président du Conseil provincial.

Kitchener, Ontario — Plusieurs wagons d'un train des chemins de fer de l'Etat ont fait un plongeon de 50 pieds, culbutants sur une route que domine la voie ferrée. La route est celle qui va de Kitchener à Guelph.

Ottawa — Les examens aux positions de traducteurs principaux, relevant du Secrétaire d'Etat, auront lieu le samedi 18 avril, dans la matinée et dans l'après-midi. Ces examens ont lieu dans plusieurs villes du pays à la fois, entre autres Montréal, Québec et Ottawa. Plusieurs centaines de candidats se sont inscrits. A Ottawa, les examens auront lieu très probablement à la salle Ste-Anne, bien que l'endroit n'ait pas encore été définitivement fixé.

Londres — Le vicomte Cécil et l'archevêque de Canterbury ont attaqué conjointement, à la Chambre des Lords, l'usage des gaz asphyxiants par les Italiens en Ethiopie, usage qu'ils qualifient de "honteux et d'horrible."

Ottawa — M. A.L. Beaubien a été choisi comme président du comité spécial de la Chambre des Communes créé pour étudier la situation de la radio au Canada.

M. Camille Duguay, journaliste, propriétaire de la "Voix des Bois-Francs", est décédé à Victoriaville, il y a quelques jours.

Cité du Vatican — Le médecin de Sa Sainteté Pie XI lui recommande d'éviter toute fatigue mentale.

Les audiences de l'après-midi sont par conséquent supprimées.

Trenton, N.-J. — Bruno Richard Hauptmann a été électrocuté vendredi dernier pour le meurtre du bébé Lindbergh.

Ottawa — M. Ernest Lapointe, ministre de la Justice, a promis à M. C.H. Cahan, ancien secrétaire d'état, de déposer au greffe les copies de toutes les communications entre le fédéral et les provinces, à propos des modifications projetées à l'Acte de l'Amérique Britannique du Nord.

Québec — Son Honneur le maire M. J.-E. Grégoire a été autorisé au comité administratif, à faire des enquêtes préliminaires sur certains départements par des enquêteurs qu'il nommera lui-même et dont le choix et les honoraires seront approuvés par le conseil.

Londres — Le mouvement jociste, qui a originé en Belgique, se propage en Angleterre. Une section jociste vient d'être fondée à Bristol. Des pourparlers sont entrepris pour des fondations analogues en plusieurs autres centres.

Londres — Les ministres anglais ont approuvé un plan pourvoyant à la discussion, par les états-majors de France, de Belgique et d'Angleterre, d'une défense conjointe sur terre, sur mer et dans les airs en cas d'attaque, par une autre puissance, contre l'un ou l'autre des trois pays.

Southampton — Le paquebot Queen Mary est entré en cale-sèche locale, afin qu'on le prépare à entreprendre son voyage à New-York, le 27 mai. Il a jeté l'ancre à Cowes Road, au large de l'île de Wight, en présence d'un million de personnes. Le commandant est Sir Edgar Britten.

M. Henri Bourrassa s'est embarqué à New-York, samedi, le 28 mars, à bord du Conte di Savoia, pour un voyage d'études en Europe.

Peiping - Mille communistes ont capturé la ville de Tatung, dans le nord de la province de Shansi, où se trouve une importante station de chemin de fer, Tatung, est situé à environ 250 milles à l'ouest de Peiping. Les Communistes, dit-on, ont proclamé la loi martiale dans la ville.

NOUVELLES DE L'ASSOCIATION

(Suite de la page 5)

Comme on pourra s'en rendre compte ailleurs, les Canadiens français de la ville avaient l'occasion dimanche dernier, d'entendre une magnifique conférence sur les questions d'éducation donnée par le R. P. Bourque, S.J., de St-Boniface. Le R. P. a traité de son sujet en maître. D'ailleurs la question ne lui est pas inconnue puisqu'il fait partie du Bureau de l'Education du Manitoba depuis près de 15 ans.

Ceux qui ont entendu cette conférence en ont certainement joui. Nous souhaitons que le R. P. Bourque vienne souvent nous faire bénéficier de ses connaissances sur un sujet qui nous intéresse aussi vivement.

R. P. BOURQUE...

(suite de la 1ère page)

ce, le R. P. Bourque donna un aperçu de la situation scolaire dans la province du Manitoba.

M. l'abbé R. Kitchen, curé de l'Immaculée-Conception, remercia le R. Père, lui exprimant l'appréciation de son nombreux auditoire et lui souhaita un retour prochain à Edmonton.

Le R. P. Langlois, O.M.I., provincial, ajouta quelques mots de remerciements à l'adresse du R. P. Bourque.

Nous eûmes le plaisir d'entendre un quatuor, composé de M. et de Mme J. Nadeau, et M. et Mme A.-E. Rocque, avec Mme Brisette au piano, et un solo par Mme A.-E. Rocque avec Mme J. Nadeau au piano.

En tout, une soirée très intéressante et agréable.

On remarquait dans l'auditoire: R. P. U. Langlois, O.M.I., RP. J. Fortier S.J., RR. PP. Auchir, Boucher, Routhier, Gobeil, Tétréault, O.M.I., RR. PP. Pelchat, Gervais, Fortier, S.J.

MM. L. Belhumeur, sec.-gen. de l'A. C. F. A.-W. Beaudry, M.L.A., L. Maynard, M.L.A., J.-J. Leblanc, inspecteur des écoles, le Dr J. Boulanger. Les Soeurs de l'Assomption, etc.

Institutrice demandée

Pelletier, S. D. 4351 recevra les applications des maitresses bilingues. Donnez renseignements sur expérience et qualifications personnelles. Salaire offert $650.00. S'adresser à J.-E. Gouin, Secrétaire., Dreau, Alta.

CAREY ELECTRIC
10048-109e rue Tél: 22772

Bons souhaits de Pâques à tous nos clients et amis.

★

F. NADON
BIJOUTIER
10047 Avenue Jasper
6 portes à l'Est du Capitol
EDMONTON, ALBERTA

FERDINAND NADON

Un attrayant portrait de votre personne habillée de nouveaux vêtements printaniers ....Que pourraient apprécier davantage vos amis et votre famille..?....
McDERMID STUDIOS
LIMITED
VOUS PHOTOGRAPHER EST UN PLAISIR AUX STUDIOS McDERMID

LORSQUE VOUS RECEVEZ DES AMIS
Servez
ECD
CREME GLACEE
Si délicieuse
Si commode
Si économique
EDMONTON CITY DAIRY
LIMITED
Laiterie 109e rue — Téléphone 25151

DINER-CAUSERIE
HOTEL CORONA
DIM., LE 26 AVRIL, A 6h. 30 DU SOIR
Conférencier: M. Maurice LAVALLEE
Causerie sur "LES PATRIOTES DE 1837"
Chant: Monsieur Jacques SYLVESTRE

VENTE SPECIALE DE CAFES FRAIS
A BAS PRIX
La livre 20c ou 5 livres — 95c
La livre 25 c ou 4 livres — 95c
La livre 30c ou 3 livres — 85c
Thé fort de Ceylan
Prix spécial La livre — 40c
Sucre de la Colombie
20 livres $1.25 ou 100 livres pour — $6
H. WILSON
& CO., LIMITED
PLACE DU MARCHE
10159-99e rue Tel: 27210

'KYANIZE'
QUI ETEND BIEN LES VERNIS, EMAUX
L'ouvrage de peinture est rendu plus facile.
Vous serez intéressé dans la fameuse offre: "boîte et pinceau."
Voyez votre marchand local.
J. H. ASHDOWN HARDWARE CO.
LIMITED

Hudson's Bay Company.
INCORPORATED 2nd MAY 1670.
Pour PAQUES et après...
FAITES VOS EMPLETTES DANS LES DIVERS RAYONS A LA BAIE...
★ Aux couleurs éblouissantes de la tête aux pieds
★ Aux habits qu'il est difficile de surpasser
★ Aux modes qui se portent à Paris et à New-York

Votre Copie Gratuite
DE NOTRE
BROCHURE DE RECETTES
pour Pâques est prête
Cette brochure opportune a été préparée pour vous par Mlle Kathleen Esch, directrice du service domestique de votre compagnie de gaz. Elle contient plusieurs nouvelles recettes alléchantes et des menus pour la fête de Pâques ainsi que des informations précieuses à l'hôtesse pour le temps de Pâques. On y trouve aussi les plus récentes créations relatives à la décoration de la table et aux réceptions de la matinée pendant la saison pascale.
MLLE KATHLEEN ESCH, B.Sc.
Directrice du Service Domestique
Votre copie vous sera envoyée sur demande ou en téléphonant à
22121 HOME SERVICE DEPARTEMENT
EDMONTON'S GAS COMPANY